

Fédération française de cyclotourisme

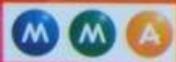
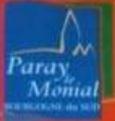


12^e édition

TOUR CYCLOTOURISTE INTERNATIONAL

2008

2 900 km
21 étapes



DU 22 JUIN AU 12 JUILLET



Avant-propos pompeusement qualifié de philosophico-sémantique

Dans « L'Art de la nuance » François Guizot¹ donne les précisions sémantiques suivantes :

L'homme avisé voit tous les expédients auxquels on peut avoir recours ; il s'intéresse aux petites choses.

L'homme circonspect s'applique surtout à éviter tous les inconvénients qui pourraient les faire manquer ; il s'intéresse aux petites précautions dans les

10*grandes affaires*

L'homme prudent s'attache à tous les moyens de les faire réussir : il sera raisonnablement circonspect, et avisé pour éclairer sa prudence.

En m'engageant sur le TCI de 2008 dès fin 2006, suis-je prudent ou déraisonnable ?

En homme avisé, je sais que cette épreuve nécessitera d'avoir songé à tout : mon expérience devrait me permettre d'y parvenir dans les grandes lignes.

Mais je suis parfois circonspect, donc un peu hésitant et me défiant de moi-même.

La prudence n'est apparemment pas mon fort ...

Et Guizot place la barre très haut : « *Un grand homme, dans les entreprises en apparence les plus hasardeuses, est toujours prudent par ce qui paraît hasard aux autres ne l'est pas pour lui, qui a tout vu et tout prévu.* »



Est-ce que je pousse le déraisonnable en ayant l'objectif de prétendre au statut de « grand homme » ?

L'homme ferme soutient et exécute avec vigueur ce qu'il croit vrai et conforme à son devoir après avoir mûrement pesé les raisons pour et contre. On est ferme dans ses résolutions.

L'entêté n'examine rien, son opinion fait loi : on est entêté dans ses prétentions, par vanité.

L'opiniâtre est inflexible et entier dans ses sentiments : c'est une suite de l'amour propre qui fait qu'on s'identifie à ses propres pensées.

Bien connu pour « tout commencer et ne rien finir », je tente parfois de prouver le

¹ François Guizot (1787-1874) ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique sous la monarchie de juillet, est célèbre par sa formule « Enrichissez-vous ». Plutôt conservateur sur le plan social et politique, on lui doit néanmoins la création d'un réseau d'éducation populaire national : une école primaire par commune, et une école normale d'instituteurs par département. (Loi Guizot de 1833)

contraire dans le domaine du vélo, et mon opiniâtreté (ego, quand tu me tiens) m'atténue entêtement (vanitas vanitatis) peut se muer en fermeté dès que je pédale !

Il me tarde dès fin de 2006 de boucler le Tour Cycliste International 2008. Et de prouver, d'abord à moi-même que je peux venir à bout de 3000km en 21 étapes consécutives.

⁶⁰Cette photo² prise sur PBP 2007 témoigne de ma fermeté passée mais elle doit aussi m'inciter à la prudence pour mon entreprise future.

² Edition Maindru

J-1

**Quand on veut une chose, tout l'univers
conspire
à nous permettre de réaliser notre rêve.**

Citation de Paulo Coelho qui s'applique tout à fait à mon aventure. J'avais envie de faire cette fameuse boucle cyclotouristique, organisée par la FFCT, et l'univers s'est prononcé en ma faveur :

- Francine m'a accordé une pause et s'est chargée de gérer seule l'avancement des travaux de rénovation de notre maison
- Mon état de santé qui me donnait des inquiétudes s'est "miraculeusement" amélioré via l'intervention d'un ostéopathe compétent
- La météo fut de la partie au long du périple

Je concèderai néanmoins que souvent, dans ma vie, il m'a bien semblé que l'univers mettait tout en œuvre pour contrarier mes desseins. Se méfier des citations et de ceux qui ne pensent qu'avec leur aide.³



³ Emil Cioran

L'abbatiale de Paray le Monial : une fille de Cluny.

Fille pour 2 raisons :

- 1- l'abbatiale de Cluny eut tenu en son seul chœur toute celle de Paray-le-Monial***
- 2- Cluny était en quelque sorte la maison mère de cette multinationale religieuse que fut l'ordre bénédictin .***

Un miracle à Paray le Monial

Proposition 1 : Un moine qui priait vers l'an 1100 et qui reçut une poutre sur la tête fut guéri par une simple onction d'eau bénite donnée de la main d'Hugues de Semur abbé de Cluny

Proposition 2 : C'est devant l'abbatiale de Paray, que paré de mes plus beaux atours pour le Tour, mon nouveau maillot, que Francine m'a dit : "C'est ici que je te veux ... dans trois semaines"

Réponse en bas de page 3

Comme pour toutes les grandes épreuves, on ne part pas sans un contrôle technique. Celui des 80PBP consiste en un examen approfondi des éclairages et éléments de sécurité.

Pour le TCI - Tour Cycliste International - l'attention des contrôleurs se porte surtout sur la mécanique : mon vélo qui sort pourtant d'une révision complète chez Blain reçoit un avertissement : la direction est jugée trop dure et les mécanos y vont de quelques tours de clé Allen. J'en suis quitte pour être un peu 90morigéné : j'aurais dû contrôler le vélo après la révision.



Mon vélo me donnera entière satisfaction au long des 3300km, preuve que mon Follis 2002, révisé Blain 2008 a été bien entretenu.



100

Attendu depuis plus d'un an, car le TCI est un projet qui se prépare longtemps à l'avance, pour les organisateurs comme pour les participants. Mon entraînement de 2008 est encore plus du n'importe quoi qu'en 2007 pour mon 5^{ème} PBP. Mais comme le malfrat qui échappe à la police à chaque nouveau méfait et qui se dit que ça passera bien encore la prochaine fois, je joue avec le feu : des semaines sans rouler, des problèmes de santé, plein de boulots épuisants au Pré font que je compte plus sur ma détermination et mon expérience que sur des données objectives.

110Une petite surprise : **Bernard THEVENET** l'enfant du pays, est venu nous rendre visite et a honoré de sa présence le 12^{ème} Tour Cyclotouriste International à qui il a souhaité bonne chance.

120

130



Michel et Jocelyne sont venus en voisins, pour assister aux formalités de départ et m'encourager à la veille du grand jour tant attendu.

Ils nous tiennent compagnie pour le repas.

Réponse à la question de la page 2 :

Le miracle réel est celui de la proposition 1 :

Mais la phrase "C'est ici que je te veux" a bien été prononcée, par une voix intérieure, à Marguerite Marie Alacoque, religieuse

établie à Paray-le-Monial et célèbre pour son habitude a prier étendue contre terre ... béatifiée par Benoit XV

Etape 1	Du Moyen-Age roman au Moyen-Age gothique, par un pèlerin du troisième âge
----------------	--

Paray-le-Monial - Dijon			22 juin 2008
177 km	1220m	25,3 km/h	7h

140



150

Nuit paisible sur le parking de la permanence, côté poste pour éviter les claquements de portières des voitures des auditeurs de la fête de la musique. Une demi-heure de courant d'air a été nécessaire pour tempérer le camping-car, après une journée très chaude.

Le plan de rangement a été abandonné, plan qui visait à alléger les bagages pour éviter le surpoids, en cas de contrôle, avec des choix de priorités difficilement pertinents dans

l'urgence. « Demain, dès l'aube, à 6h30 je rechargerai les valises qui n'ont pas été pesées comme ce devait être le cas ». Sauf qu'à l'heure dite les bagages étaient déjà embarqués. Je pars donc chargé comme un bourricot.

160

Je quitte Francine et le camping-car avec rendez-vous au point photo de groupe, près de la basilique la plus proche, architecturalement parlant, de Cluny, sa basilique mère. Donc, on nous mitraille.

Francine arrive, dont je ne vais cesser de regretter l'absence, au long de ces trois semaines. Elle rencontre JP Adam des Cent Cols, puis Michel Chevalier⁴, puis Bernard Thévenet⁵ : bref le gratin du vélo. Nous finissons par nous quitter.



Je pars dernier ! Ca ne pourra pas être pis, dans une épreuve qui n'est pas une

⁴ Un cyclo-citoyen de St-Maurice les Châteauneuf, en Saône et Loire, compagnon du raid Saint Maurice de Lignon - San-Maurizio Canavese (près de Turin) du 11 au 14 juin 2008.

⁵ Vainqueur des Tours de France 1975 et 1977

170course, seulement un challenge personnel. Les 4 pelotons espacés de quelques secondes ne font bientôt plus qu'un, pour mieux se scinder aussitôt en petits groupes, cette fois avec un point commun : le rythme adéquat.

Le long du canal les envies de photos sont fréquentes, mais il me faudrait « chasser » pour rentrer dans les pelotons, et ma condition au départ ne me permet pas de jouer à ce jeu. Une image à Génelard mais j'oublie le musée de la ligne de démarcation.

Au km 49, je regrette que nous ne montions pas au Mont St-Vincent, BPF 71, pour le panorama qu'il offre sur les plaines alentours. Nous l'avons fait en début d'année avec Francine, et de toute façon, j'ai décidé de ne valider aucun

180BCN-BPF sur le TCI, attendu que nous les avons tous réalisés en couple. Je réaliserai sans doute des photos, mais j'attendrai d'être avec Francine pour les compter officiellement. Na ! Au bas du col, Michel Chevalier répare une crevaison, dans la bonne humeur, lui ...

Chemin faisant je me retrouve dans un peloton d'une vingtaine de cyclos, dont quelques dames qui, ma foi, attendent les petites bosses pour lever le pied, un peu, juste un peu.



Nous roulons vers l'incontournable commune de Chagny sise sur les grands
190parcours : qualificatifs de PBP (400 de Lyon et 600 de Bourges) et sur le TCI. Nous n'irons ni à La Rochepot ni à Beaune, 2 BPF visités en décembre, brrr ... C'est au sein d'un groupe de cinq que je persévère à un rythme sévère, entre Chagny et Demigny. A notre arrivée au point pique-nique je cherche où sont rangés les vélos ... ne les voyant pas, je questionne ... Réponse : « Vous êtes les premiers ». Il est 11h30. Ma moyenne est de 26km/h. Comme promis par l'organisateur, nous devons patienter une heure avant de passer à table. C'est l'occasion d'étirements.

C'est aussi la première fois que nous entendons "Le bar est ouvert !" lancé à la cantonade, et suivi d'un attroupement général autour de notre barman en chef.

200Puis, avec Jean-Pierre Adam, nous consultons la carte, pour envisager le 21-0463 délicatement baptisé Col de la Gourdasse. Le premier "hors-piste" d'une belle série.

Après le repas l'allure est un peu plus modérée puisque nous terminerons à 25,3 km/h à Dijon. J'ai prévenu Jacques Maillet, comme il est stipulé au règlement, de mon intention d'ajouter un col au parcours prévu, voire de faire également un détour par l'Abbaye de Cîteaux. Il est d'accord pour le col, mais me déconseille le pèlerinage. Je n'aurai pas la messe, mais au moins le vin car nous entrons en Bourgogne viticole avec des paysages de vignobles aux noms prestigieux : Vougeot, Chambolle-Musigny.

210



C'est là que débute ce petit col de Côte d'Or. Arrivé avant Jean-Pierre, je l'attends un quart d'heure, au pied de la Combe Ambin, mais ne le voyant pas venir, je grimpe de conserve avec un haut-savoyard du club de Thônes, le 46, Alain Ardiét, lui aussi à la recherche de compagnons. La descente vers Gevrey-Chambertin est plaisante, par la Combe Lavaux, creusée dans un calcaire qui semble proche de celui des gorges d'Engins, en Isère.

220

Nous roulons si bien que nous brûlons le point accueil : nous avons un peloton en point de mire, mais stoppés par un feu rouge, nous le perdons de vue peu avant la déviation "Accueil". L'apercevant de nouveau, au loin, nous reprenons la chasse et en le rejoignant, nous constatons alors que c'est un autre groupe. C'est sous la conduite d'un accompagnateur agréé que nous gagnons le centre d'hébergement ... en avance.

230



Un mot sur Dijon : centre-ville moyen-âgeux mixé moderne, jeunes et chiens en balades. Un jeune s'exclame : « C'est la course du troisième âge ». D'une part il n'avait tort que sur un point : le TCI n'est pas une course, d'autre part, "ce jeune con" sorti de l'œuf a la vie devant lui pour devenir "un vieux con", alors que nous, les vieux cons à vélo n'avons pas l'espoir de rajeunir. Qu'il avait l'air triste cet ado, qu'ils étaient heureux les vieux, après une belle première étape !

240

Au point d'hébergement, le garage à vélo est surchargé et les arrivants font la queue sur l'escalier du centre. La chambre est confortable et le repas convenable. Nous buvons beaucoup d'eau. Lessive oui, mais séchage non, vu le taux d'humidité de l'air et l'averse du soir ! Je commence mon travail de diariste et je dois à Jacky de ne pas manquer l'intégralité du pot d'accueil à base de Kir. Je salue Michel qui est accueilli par un ami du TCI 2004 ou 2006, il connaît tant de monde, va savoir.

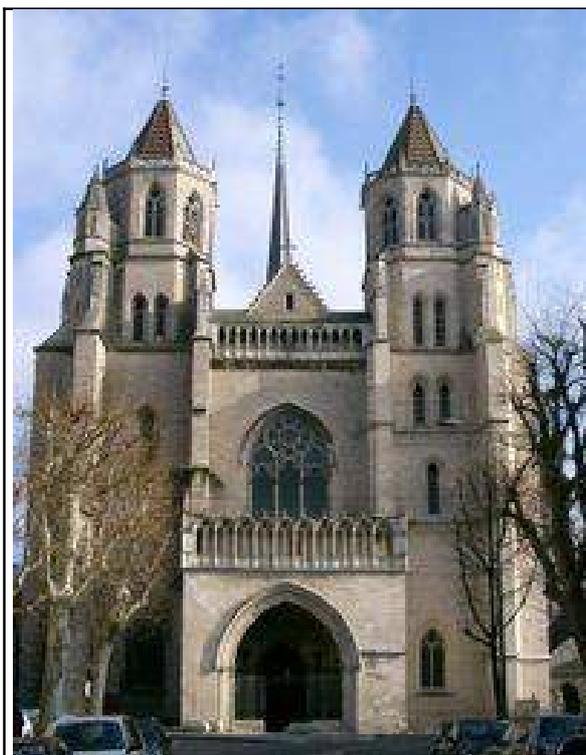
250

Jacky, c'est mon co-turne nocturne, qui souhaiterait, à l'avenir, être avec son frère. Il est sympathique à souhait et vient de Mont-près-Chambord. Le match Italie-Espagne est insipide. Mais je n'en subis que quelques images, gagné par le sommeil.

260

BCN-BPF		situation	
71	Mont Saint-Vincent	2km TCI	CF
COLS			

21-0463 est la notation officielle attribuée à ce col dans le « Chauvot » ouvrage de référence des membres du Club des Cent Cols



Nous avons débuté l'étape sur le parvis d'un édifice roman, nous la terminons à proximité d'une cathédrale gothique pour l'essentiel, mais romane pour la crypte : Saint Bénigne.

N'oublions pas non plus de rendre un hommage mérité au Chanoine KIR à qui nous devons la boisson apéritive bien connue, qui fut évêque de Dijon, pour le spirituel et député pour le temporel.



Etape 2

Un fier gaulois, une marquise plutôt gauloise

Dijon - Chatillon sur Seine

23 juin 2008

155 km

1950m

20,2 km/h

7h05

Levé avant matines à 5h45 je suis premier à porter mes bagages et j'ai du temps pour gérer les derniers rangements : le linge de nuit et les chaussettes non sèches. Le maillot pratiquement sec sera reporté aujourd'hui. Pour finir le séchage des chaussettes, c'est le sac à dos en marche, mais à vélo, le fil à linge c'est la ceinture qui sécurise le maintien de la sacoche de guidon. Peu décoratif, mais efficace.

Départ tranquille avec guide, pendant les quelques kilomètres de plat qui précèdent une bonne côte de 9km au dire de certains. Elle aura un grand nombre de soeurs dans la journée, et si le dénivelé annoncé de 2500m est exagéré, il atteindra tout de même 1950, ce qui est déjà très important pour une région de collines, et même de plateau, puisque le parcours passe à 2 km des sources de la Seine, situées au plateau de Langres.

Bon nombre de cyclos font le détour. Tradition ou atavisme, des cyclos pissent juste derrière la grotte sacrée d'où sourd l'eau des parisiens. Est-ce une sourde et muette vengeance de la province contre le jacobinisme parisien, est-ce le coup bas de footeux marseillais, ou tout simplement l'urgence due au passage de la position assise à la position debout de cyclos prostatiques?



Le circuit de la demi-étape matinale nous remet dans les traces de la randonnée effectuée en avril 2006, avec Francine, où nous avons visité deux BPF de Côte d'Or : Saint-Seine l'Abbaye et Alise Sainte-Reine. C'est justement là qu'est prévu le pique-nique de midi, terme impropre, puisque nous sont livrés des plateaux repas consommés à des tables. Ce sont les bagagistes d'ailleurs qui ont mission d'installer tables et chaises et de ranger après notre passage : mission éminemment pénible, vu le poids des bagages et celui des tables de collectivités.

Après le repas presque tous les cyclos se font un plaisir, ou une douleur, en escaladant le raidard qui conduit à la statue de Vercingétorix. Et les polémiques sont de deux ordres :

- la première, mineure : Alésia est-il le lieu authentique de la bataille où le fier Arverne dut avaler la couleuvre et se sacrifier pour sauver ses hommes ?

- la seconde, primordiale : la pente était-elle de 18, 19 ou même 23 % ? Un compteur proposait même 19 à la montée et 23 à la descente. Ca c'est très possible, voire probable : « C'est pas ton compteur qui marche pas, mon gars, tu devais tellement zigzaguer à la montée qu'en tirant droit à la descente tu as des résultats différents ! »

Puis nous sommes partis par la route de Bussy le Château, au bord du ruisseau le Rabutin. Laissons donc parler Marie de Rabutin-Chantal, plus connue sous le nom de Madame la Marquise de Sévigné :

310"Ma chère fille, vous n'imaginerez pas quelle fut notre surprise en nous rendant chez notre illustre cousin. Nous avons voyagé de conserve tout le matin avec des gens de peu, montés sur d'étranges machines. Ce fut une épreuve que de subir le bruit de leurs ahanements dans les montées qu'on eût dit ceux des chevaux ; mais ce qui était pis, c'était l'odeur de suint qui se dégageait de leurs corps, ma foi bien découplés, je me dois de l'admettre, de ces hommes aux tenues couleur de feu, que j'en suis toute retournée. ⁶

Pour ce qui est de la surprise, vous disais-je, notre cousin nous tint porte close. Frappant à l'huis, ni lui ni ses gens ne donnèrent signe de vie. Sans doute
320avait-il eu vent de la présence de ces gueux baladeurs, et redoutait-il qu'ils ne prissent sa demeure pour un de ces Balladins qu'ils affectionnent particulièrement au soir de leurs longues chevauchées.

Nous dûmes donc, ma toute bonne, continuer notre chemin jusqu'à Châtillon sur Seine, où il nous fut bien difficile de trouver une auberge, car toute cette troupe avait investi même les établissements religieux destinés à l'éducation de nos jeunes filles.

Je vais me coucher, l'oreille aux aguets, et vous conterai bientôt ma nuit. A propos de nuit, vous ai-je raconté cette nuit où la promiscuité, due à un voyage écourté à cause d'un temps épouvantable, conduisit la reine Anne d'Autriche
330dans le lit de ce bon Roi Louis XIII ? Et qu'après bien des tentatives infructueuses notre illustre Roi Louis le Quatorzième fut conçu cette nuit-là. Il y a tant de chevaucheurs dans cette auberge que cette promiscuité-là m'incite à ouvrir ma porte et fermer les yeux. »⁷

Moi aussi, je trouve porte close au château et je ne peux l'admirer que de loin, depuis l'autre versant du vallon.

⁶ Reconnaissons que la Marquise s'y connaît, en langue française, en langue de bois, et même en langue de vipère.

⁷ La divine Marquise aurait-elle commis un lapsus calami ?



Dans l'après-midi, nous avons le plaisir de traverser à Aisey sur Seine, charmant village au long d'une Seine un peu grossie, avant de nous diriger
 340 vers Châtillon. Itinéraire par le Chemin aux Moines, puis la Route forestière qui, après nous avoir conduits au Monument érigé en l'honneur de résistants tués le 10 juin 44, nous mena par un toboggan taquin jusqu'à l'entrée de notre ville étape.

Arrêt bière, puis périple un peu long aujourd'hui pour s'installer dans le Lycée Désiré Nisard, illustre Académicien Châtillonnais. Le premier étage était occupé par moult gentes damoiselles, le second par notre congrégation de vélocipédistes du troisième âge. Les allusions de certains à une virilité
 350 attractive due à leur expérience cachaient mal la gestion difficile d'un corps vieillissant plus vite que l'esprit, esprit suffisamment aiguë pour que chacun soit en mesure de savoir que ses chances de séduction étaient égales à zéro. Ce qui n'empêcha pas de passer une nuit du tonnerre !

BCN-BPF		Situation	
21	Alise Ste Reine	pique-nique	CF
21	Châtillon sur Seine	étape	-1

Remarque : la notation -1 affectée au BCN-BPF indique que ce BCN-BPF est le 1^{er} que je ne validerai pas, n'étant pas accompagné de Francine. La notation CF indique que nous avons déjà validé le site.



360

Châtillon sur Seine - Châlons en Champagne			24 juin 2008
182 km	1200m	26 km/h	7h00

Une nuit du tonnerre dans le lycée, certes : d'aucuns s'endormirent peut-être bercés par de doux fantasmes, d'autres simplement le corps las d'une journée difficile, mais tous furent éveillés par le pas-du-tout doux bruit de la pluie, puis du crépitement de la grêle, et enfin par des éclairs illuminant les boxes après que le tonnerre eut ébranlé les minces cloisons, et que le vent eut fait claquer les fenêtres entre ouvertes.

370 Le lendemain, on aurait pu musarder jusqu'à Mussy, au long de la Seine, mais, pour prouver - à 35 km/h sur le plat - qu'ils n'avaient pas fermé l'oeil de la nuit, certains annonçaient d'autorité l'heure du premier coup de tonnerre et celle du dernier éclair. En tout cas à cette allure, nous sommes bien éveillés pour les grimpettes de la forêt de Réveillon, avant Essoyes.



J'aurais bien aimé faire quelques photos du Lac d'Orient, à l'est de Troyes, mais pris dans un peloton, je n'ai pas eu le courage de stopper. Et à midi nous arrivions à l'Aube, franchie à Ramerupt, lieu du pique-nique.

380



Pour la première fois, et pas la dernière, notre mission première, à l'arrivée sur le site du déjeuner, est de recharger les bagages dans les camionnettes, bagages sortis par les bagagistes. N'y voyons pas perversité de caporal de semaine, mais la répartition dans les hôtels ne coïncide pas d'un jour à l'autre, et varie en fonction des différentes capacités d'accueil. Gros travail pour les accompagnateurs, petite tâche pour nous. Pour nous d'ailleurs la difficulté est plus tôt d'être très attentifs aux affichages divers : hôtel du jour, celui du lendemain, compagnons de chambrée, et de tout noter sur le carnet de route.

390



Avant de passer à table, nous sommes enregistrés, prouvant par là que nous sommes bien à l'heure au repas et qu'il est inutile de déclencher les recherches. Le repas d'aujourd'hui, sous une halle est particulièrement agréable. Le vin n'est pas des plus charpentés, mais la halle elle, a bénéficié de charpentiers très compétents;

Puis nous longeons le Puits, jusqu'à Domprot où, moment marquant de la journée : JP Adam accepte de m'accompagner au Col Laval (10-0181) montée 400 toboggan et descente itou. Nous croisons Alain, les frères de Chambord et Guy. Se dessine un petit groupe de personnes intéressées par les cols. Je propose des photos des Centcolistes au TCI pour envoyer à Philippe Carrez.

410



L'arrivée à Chalons est facile, mais le pot d'accueil est d'eau, les premiers arrivés ayant été les premiers servis ! Jean-Pierre et moi suivons au bar voisin la cohorte des cyclos buveurs de bières. Puis un escorteur local nous mène à notre hôtel : un Prestigieux Première Classe, au bord de l'autoroute. Je récupère mes bagages, les porte en chambre puis je pars à 500m, chaussé de baskets, pour ranger le vélo au gymnase du lycée qui se révèle

420 fermé. Retour et enchaînement de la monture à un arbre, puis au balcon de l'étage.

Ce soir c'est festivité et réception luxe dans une salle municipale que nous rejoignons après 20mn de bus surchauffé. Champagne frais, bon repas jusqu'à plus de 22 heures ... Retour en bus, coucher dans le lit du haut par 30° et 60cm sous plafond. Ration totale de Donormyl. Mon nouveau compagnon de chambre est un breton, Jean-Yves.

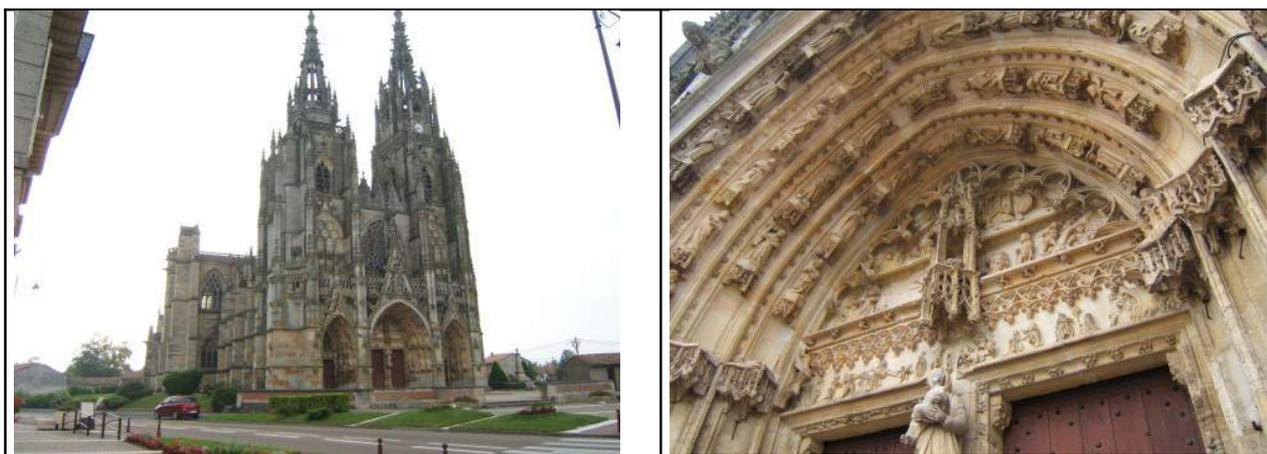
COLS				
10-0181	Col de Laval	variante	+2	2

Remarque : le +2 de la colonne de gauche indique que je viens de franchir un deuxième nouveau col, le nombre de la colonne de droite est le totalisateur de cols franchis depuis le départ (nouveaux et anciens confondus).

Etape 4

Pluie, Boue, Bouillon

Chalons en Champagne - Bouillon			25 juin 2008
158 km	1725m	22,2 km/h	7h10



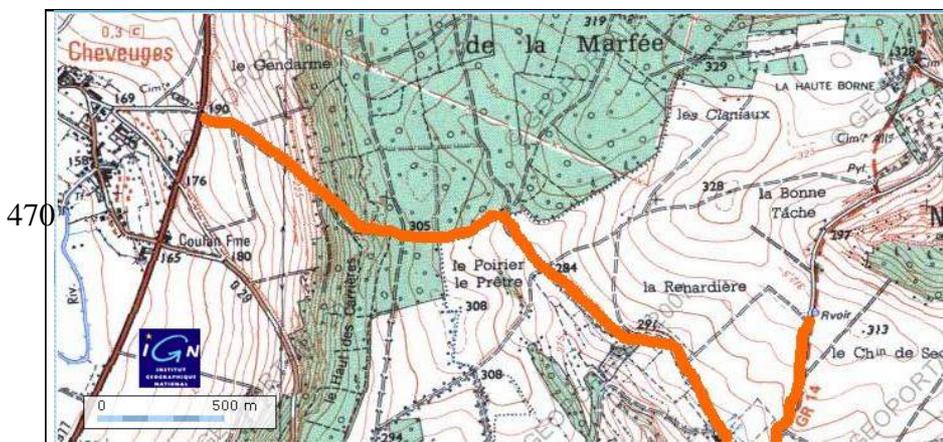
44012 km après le départ, à L'Epine, il ferait bon prendre quelques minutes pour visiter cette magnifique église aux dimensions de cathédrale, majestueusement implantée au cœur d'un petit village. Au réveil le temps est incertain, et au bout d'une demi-heure de route il devient certain : il faut enfilez dare-dare les impers. Lors d'un arrêt photo, un cyclo confesse une responsabilité dans ce mauvais temps : il a enfilé son cuissard de Paris-Brest 2007. Je confesse que moi aussi. Un semblant d'accalmie, le temps de replier partiellement l'imper, et il repleut.



450 Un vrai temps de PBP 2007. Mauvais pour le moral, mais bon pour le végétal. Vers 11 heures la pluie s'arrête définitivement et le temps s'éclaircit jusqu'à devenir franchement ensoleillé l'après-midi.



A l'heure du déjeuner j'ai rencontré un "tourdefranciste" de 2004 et nous roulons de conserve jusqu'à Héaucourt, où nous quittons le parcours officiel pour aller glaner deux petits cols. Nous sommes alors rejoints par les frères chambordiens, Alain (l'homme aux 16000km), Claude, et Guy. La première rampe à 13% établit une première hiérarchie : il n'est pas de mise de faire le
460 cake, en cyclotourisme, mais le nordiste (de 2004) sous métabloquants souffre davantage. Il nous accompagne jusqu'au pied du col de la Marfée, mais renonce bientôt. C'est à 6 que nous terminons l'ascension : photo de tous grâce au retardeur de Jacky⁸.

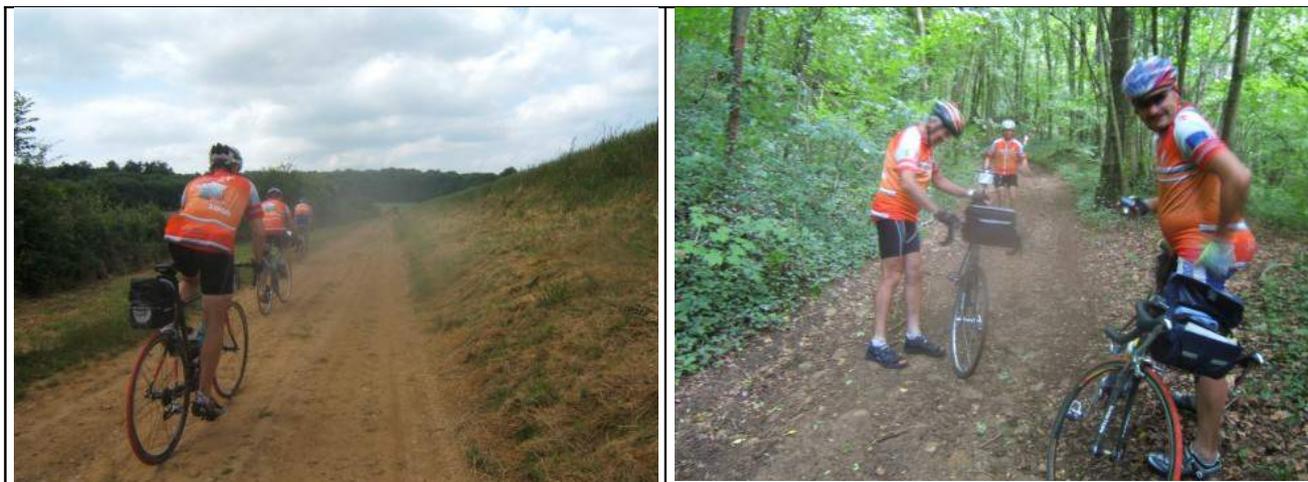


C'est alors qu'Alain propose de suivre la piste indiquée sur sa carte IGN au 100 000^{ème}, pour gagner en km et en dénivelé, car le col de Cheveuge à 282m est un peu plus bas que Marfée. Tout commence par un chemin caillouteux où je roule comme me l'a

appris mon papa : sur le haut et pas dans les ornières où sont les cailloux coupants. Mais pas assez gonflé, je pince et je crève. Réparation assistée par

⁸ J'explique : Jacky ne nous retarde pas, mais il est le seul à savoir utiliser la fonction "déclenchement différé" de son appareil photo.

Jacky et sa pompe miracle. Bientôt le chemin s'orne de racines puis devient
480 plus étroit. Le tronçon descendant s'avère glissant et rocailleux : c'est assis et
un pied contre le terre-plein que nous descendons. En bas chacun extirpe la
poignée de terre herbeuse coincée dans les étriers de freins.



490 A Sedan, nous optons pour un arrêt Eléphant Bleu où un nettoyage collectif est opéré. La fin de
parcours est très montante puis descendante à 13% pendant près de 2 km. A Bouillon, le point accueil
est en haut, sur le versant opposé à notre hébergement. Les 12-13% sont légion. La ville
fortifiée est agréable et demanderait un séjour plus long que le nôtre.



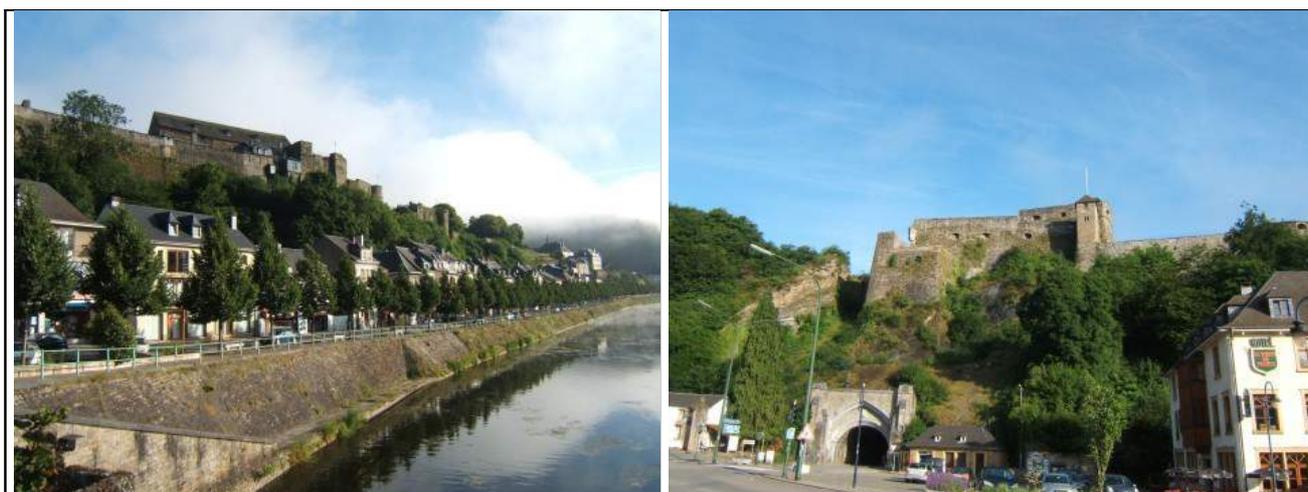
500 A l'arrivée au centre
d'hébergement chacun
s'acharne à nettoyer un vélo
sali sous la pluie, sauf le
groupe des Six.
510 Sur site, il me faut plus de
45mn pour obtenir ma
chambre occupée
illégitimement par un gars de
bonne foi n'ayant pas trouvé
la sienne (chambre, pas foi)
injustement privée de
numérotation. Intervention
des responsables, allées et
venues etc. - je fais court - si
bien qu'à 18h40 je prends

enfin possession des lieux. Lessive, étendage au bout du monde, mais au soleil
et en plein vent.

Repas sympa avec des charentais qui m'enseignent la recette des moules
cuites aux aiguilles de pin. Je n'ai pas attendu 11 heures pour m'endormir,
serein malgré le bouillon servi au souper.

PS : C'est l'anniversaire de Clémentine et je n'ai pas appelé !

En conclusion, un « dicton » raconté par une vieille autochtone : Mieux vaut
 520 une saucisse chaude, de Strasbourg, ou à la rigueur une frite tiède, de
 Bruxelles, qu'un gode, froid, de Bouillon.⁹



BCN-BPF		situation		
51	Moulin de Valmy	10km	Délaissé	
08	Grandpré		-2	
COLS				
08-0312	Col de la Marfée	variante	+3	3
08-282	Col de Cheveuges	Variante S2 boueux	+4	4

Note historique : « Le duc Godefroy dit de Bouillon (en fait né à Boulogne sur Mer) est le personnage le plus célèbre de la localité. Il a vendu son château de Bouillon à l'évêché de Liège pour financer la première croisade et s'empara de Jérusalem en 1099 ». (in DVD TCI éditée par le CNO)

Etape 5 Les Argonne hôtes

530

Bouillon - Toul			26 juin 2008
206 km	1884m	24,2 km/h	8h30

⁹ Petit rappel historique : Godefroy de Bouillon (alors en royaume de France) s'illustra en "délivrant le tombeau du Christ, alors en territoire sous le joug des infidèles" (Guillemets induits par le souci d'objectivité de l'auteur).



Levé tôt ce matin, j'ai le temps de me préparer tranquillement, et je suis même premier aux bagages et au petit déjeuner. C'est copieux, mais je rajoute un peu « Sportdég » dans mon chocolat au lait, servi froid.

Au 3ème km je ne résiste pas à photographier Bouillon dans les brumes du matin, une fois sur le pont, une fois dans la première rampe. On nous avait annoncé 13% sur 2km, mais le dénivelé n'est que de 200m sur 2,5km, donc il y a des espaces plus doux pour reprendre souffle. Tous les cyclos se trouvant soit devant soit derrière moi montent très tranquillement. Chacun ayant à coeur de ne pas le mettre trop en surchauffe, ce coeur, dès le matin. Le cyclotouriste est attentif à son matériel, mais aussi soucieux de préserver son patrimoine santé.



Rien à voir avec les départs fougues que j'ai connus, dans les années 90, quand je me lançais à l'assaut de la côte de Gassin, dès que le starter lâchait les fauves sur les routes de l'Epervier.

Le parcours jusqu'à Grandpré est connu de tous, puisque parcouru en fin d'étape la veille, et son profil favorise la randonnée à bonne vitesse, sans se mettre dans le rouge. Francis, en profite pour photographier la faune avec en projet un mini scénario : un troupeau de vaches blanches par-ci, un troupeau de

noires par-là, un troupeau de noires et blanches : quelques paroles bien senties sur le métissage.



Plus loin, des chevaux et des vaches partagent champ et herbe, donc espace privé et nourriture, en parfaite intelligence : acceptation de l'autre. Je lui suggère de photographier un randonneur à sacoches et garde-boue roulant de conserve avec un cyclotouriste équipé d'une monture légère et racée : tolérance cyclopédique.

Pour ma part je m'octroie un petit crochet par l'église fortifiée de St Juvin, dont les murailles moyenâgeuses ne furent pas d'un grand secours face aux artilleries de la grande guerre.

Puis je me joins à un groupe de Marcel(s) dont l'un au moins en est à son second Tour de France. Il appartient à ce groupe d'anciens capables de cornaquer les nouveaux venus, tant sur le plan de la sécurité à vélo que pour les habitudes à prendre en soirée. Ensemble nous avons partagé ce ressenti, plaisir simple : voyager en Argonne.



Pour qui, comme moi, a eu un grand père candidat au grand massacre des années de guerre 14-18, c'est un privilège : nous y devisons tranquillement à vélo, par beau temps, pour notre plaisir. Mon grand-père Marcel (dit Emile) y chemina dans la boue argilo-calcaire, à pied, lourdement chargé, pour monter au front, vivre dans des trous à rats - pompeusement appelés casemates - infestés de cafards. Il en revint, et raconta, me raconta. Ca ne put pas

faire de moi un va-t-en guerre : de toute façon, à la fin d'une guerre, il faut bien faire la paix, et ce ne serait pas mettre la charrue avant les boeufs que commencer par là.

Je regrette aussi l'absence de Francine, nous passons aujourd'hui à portée de Chassepot¹⁰ de cinq des six BPF de Meuse. Nous passons aussi près de Verdun, où résident nos amis Françoise et Günther. Je les ai avertis trop tardivement de mon passage en leur région, tous deux sont retenus. Dommage.

Le repas de midi est prévu à Clermont en Argonne, autant dire que la réception devient une histoire d'Argonne-hôtes. L'accueil habituel est encore amélioré : en plus du traditionnel débit de boissons fraîches, nous est offert un apéritif à

¹⁰ Pourquoi ce terme est-il incongru ? (réponse en fin d'étape !)

la fraise fort rafraîchissant et que seule la raison nous conduisit à ne pas doubler. C'est la première rencontre avec les « Amis du Tour ».

L'après-midi se joue en trois manches :

Première manche : Je quitte seul le pique-nique de Clermont en Argonne, et je pars vers Beaulieu pour cueillir le petit col des Etots (196m) moins haut que le sommet d'une colline y menant, mais atteint par une route forestière fort caillouteuse. Le village est propre, calme et agréable.

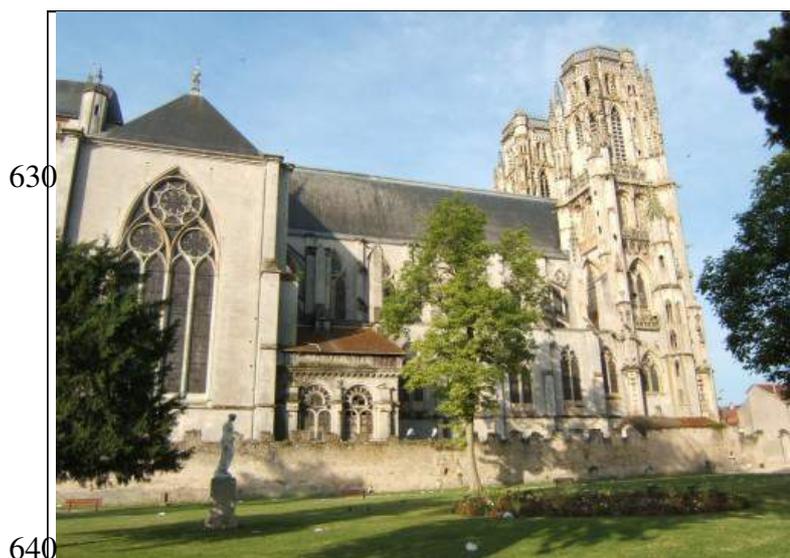
On le quitte par une descente à 14%.



610

Deuxième manche : Je me dirige vers le parcours officiel par des routes tranquilles où le silence n'est rompu que par le passage du TGV Est. Je rejoins et le parcours et les frères Mandard à Bauzée sur Aire. Puis nous nous retrouvons à quatre, ajoutant à notre trio un ligérien de Boën sur Lignon, mais attention Lignon de la Loire, pas le Lignon de Haute-Loire. Néanmoins, un point commun nous réunit, comme mes origines berrichonnes me rapprochaient des frères Mandard du Loir et Cher. Nous avons annoncé "On roule tranquillement" mais bien sûr le rythme est soutenu, pas loin d'être insoutenable.

Troisième manche : les frères ayant mis la flèche vers un vélodrome¹¹, pour voir, je reste seul avec André de Boën, puis nous roulons avec un petit groupe, tout le monde dans ma roue. Je fais des efforts pour rendre service, mais 22 km/h sur terrain plat m'est difficile, je prends des engourdissements fessiers désagréables qui me conduisent à abandonner mon attitude empathique et mes compagnons.



630

640

J'arrive seul à Toul où je photographie la cathédrale, avec en 1^{er} Plan, le cimetière civil, après les cimetières militaires en Argonne. Les *fortifications de Vauban*, quelques peu modifiées, mais toujours en eau, encerclent le centre-ville dans un écrin de verdure et d'eau. (in DVD TCI) Au point accueil je retrouve Patrick et Jacky.

Nombre du jour : **1884**. C'est le dénivelé de ce jour, en Argonne, c'est aussi l'année de naissance

de mon grand-père.

¹¹ Depuis je connais la motivation des frères Mandard pour la piste : trop discret pour se couvrir de la gloire de son fils, Jacky est pourtant le père d'un champion pistard, vice champion du monde junior en vitesse et km et champion d'Europe Elite ! Heureusement, le tonton a vendu la mèche.

Hébergement confortable en chambre à 4 pour deux : je suis encore avec Jean-Yves, le breton. J'apprends qu'il a travaillé dans l'amiante, et ne doit sans doute sa survie qu'à une intense pratique sportive quotidienne lui ayant sans doute permis d'évacuer des poussières toxiques.



Soirée de réception agréable, danse country spectacle avec participation des cyclos¹². Sketch style Père Cent, rythmé pas le jingle "Chaussée aux moines" 650des bout-en train du staff.

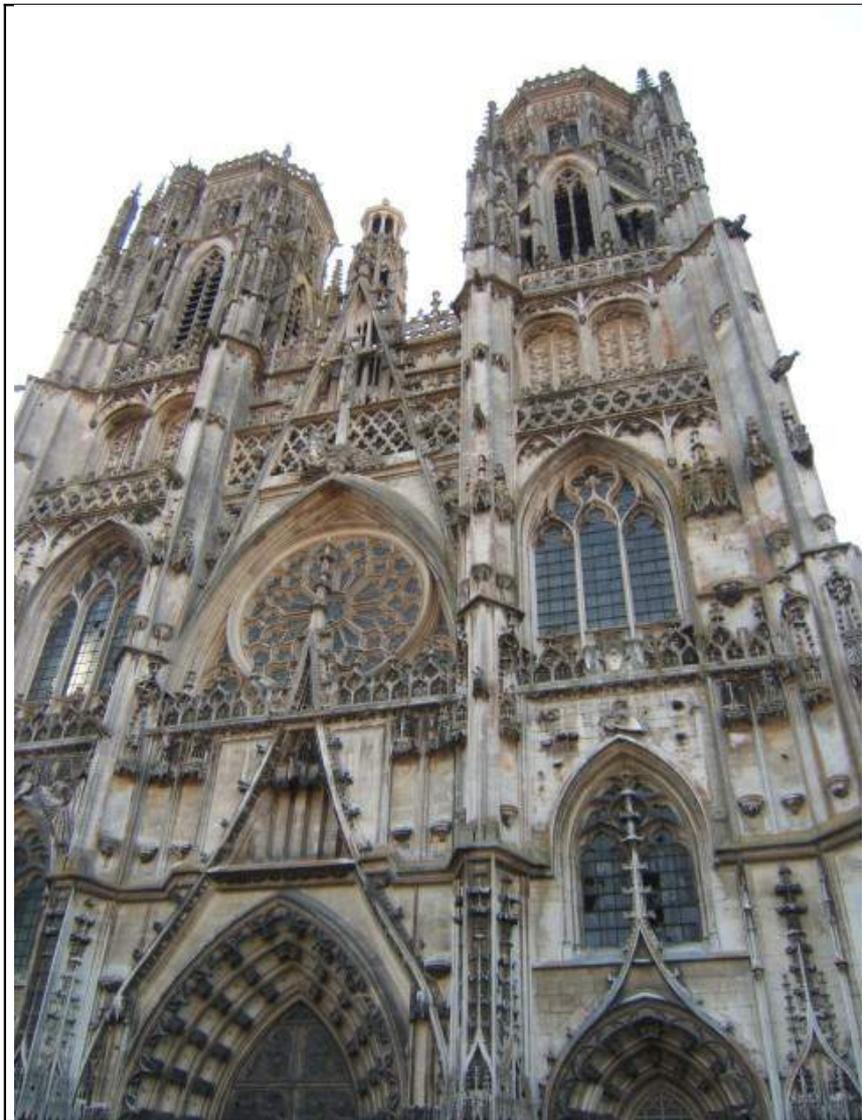
Seule ombre au tableau, JP Adam semble de plus en plus mal en point et nous sommes quelques-uns à craindre qu'il n'abandonne.

En résumé, une soirée bien arrosée, avec du vin de Toul gris ou rouge. Gris, nous ne le fûmes pas, mais rouges oui, du fait d'un soleil au mieux de sa forme, et qui avait oeuvré tout le jour pour nous gratifier de ce merveilleux bronzage cyclo que les pluies de printemps nous avaient épargné.

BCN-BPF		situation	
54	Toul	étape	-3
COLS			
55-0196	Col des Etots	variante	+5 5

660

¹² Jacky se montre un pro de la Country.



Réponse à la question de la note 10 page 16 :

Le Chassepot, du nom de son inventeur, est bien un fusil de guerre en usage dans l'armée française, mais pendant la guerre de 70-71 ; aujourd'hui, sur les champs de bataille de la guerre 14-18, il eût été plus pertinent de parler de Lebel qui remplaça le Chassepot dès 1886 et fut abandonné en 1940.

Etape 6

A Toul vapeur

Toul - St Dié			27 juin 2008
139 km	1827m	24 km/h	8h50

670



680

Vapeurs matinales : Avant de quitter le lycée Cugnot où nous passâmes la nuit, je profite d'une visite culturelle : nous sommes quelques "happy few" conviés par le principal adjoint, à pouvoir admirer une réplique du fardier à vapeur conçu par Cugnot, échelle $\frac{3}{4}$, exposé dans un hall du lycée. Joseph Cugnot a conçu le 1^{er} véhicule à vapeur en 1770, et réalisé son fardier en 1771 pour faciliter le déplacement des pièces d'artillerie.

Une fois de plus, l'imagination humaine a été stimulée pour un objectif militaire. Mais d'autres imaginatifs ont inventé une autre utilisation des véhicules : les camions d'assistance du TCI, par exemple !

Fait rare dans ce tour, le départ est donné groupé, pour éviter les routes "bouchonnées" qui mènent vers Toul les actifs qui vont au travail. Il nous faut même stopper pour croiser un convoi exceptionnel, personne n'a eu l'idée de le stopper lui, pour nous laisser la priorité, à nous ...

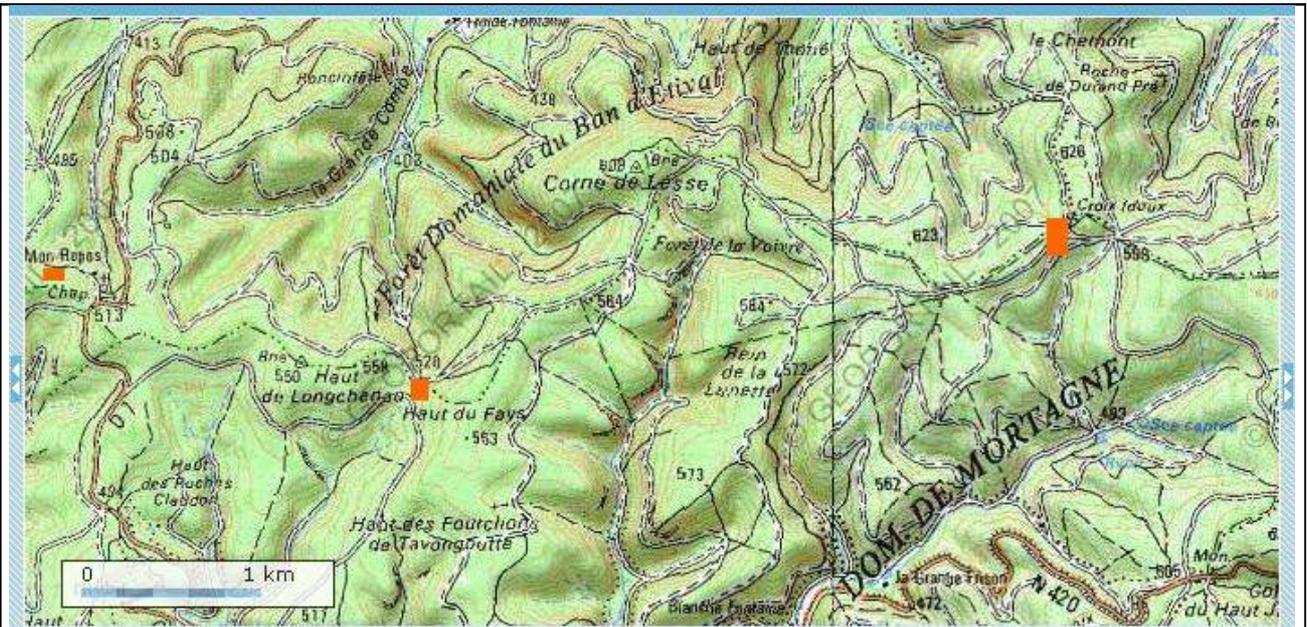
Vapeurs méridiennes : Au bout de quelques kilomètres, nous effectuons un court aller-retour vers un site intéressant : une ancienne gare d'une ligne à vapeur accueille maintenant du vélo rail : pédaler en groupe sur un engin lourd et à l'itinéraire imposé change nos habitudes !



Pour bon nombre d'écoliers, le 27 juin est le dernier jour d'école, pour nous c'est notre premier vrai jour des cols. Ayant averti Jacques Maillet au repas de midi, et après vérification du parcours avec Alain, sur sa carte IGN, nous partons, Jacky, Patrick, Claude et moi (autre Claude) pour le col de Haut-Bois, sur route assez fréquentée.

Le trio aux commandes, je me contente de prendre les roues. Puis arrive le col de Mon Repos et s'enfilent alors des petits cols dits muletiers par les spécialistes, pour arriver en fin d'étape au Col du Haut-Jacques, sans doute ainsi baptisé en l'honneur de notre organisateur en chef. Aujourd'hui, c'était la journée cols hauts.

710



La photo est prise par Jacky, et le making off assuré par votre serviteur.

St-Dié les Vosges : La base climatique peut être assez bien résumée par l'alternance de climat frison (plafond nuageux maussade, pluie et frimas au moins tous les trois jours, fraîcheur humide) et de climat continental bavarois (ciel clair, soleil en journée, fort refroidissement thermique nocturne). La topographie et les flux atmosphériques dominants génèrent un microclimat (in 720DVD TCI)

Accueil dans un VVF fort agréable. Remarquable présentation de l'étape de demain par Mario, le régional de l'étape. Et sa très belle phrase : c'est si beau, au Collet du Linge, on se demande bien pourquoi on y a fait la guerre.

Vapeurs vespérales : Le pot d'accueil est alcoolisé, raisonnables, nous n'aurons donc de vapeurs que celles de l'alcool.

COLS		nouveau
-------------	--	----------------

88-0469	Col du Haut Bois	Variante	+6	6
88-0514	Col de Mont Repos	"	+7	7
88-0520	Col de Malpierre	"	+8	8
88-0577	Col de Thones	"	+9	9
88-0596	Col des Quatre Chemins	"	+10	10
88-0606	Col du Haut Jacques	"	+11	11

Etape 7

Wer reitet so früh durch Wälder und Hügel ?
Radfahrer die Unterwegs Frankreich wandern.

St Dié - Guebwiller

28 juin 2008

159 km

2200m

22 km/h

730



740

L'itinéraire a été vu, revu, et corrigé, pour profiter au mieux des opportunités colistiques. Alain (46) a son idée, Patrick a ses relevés portés sur ses cartes. J'ai, pour ma part surligné les cols non faits malgré deux séjours dans la région. Après mise en commun des possibles, nous faisons des choix et le premier col n'est qu'un échauffement :



750 nous montons au Plafond, prétexte à divers jeux de mots et diverses postures devant le panneau. Là, nouvelle variante, nous partons par une route judicieusement non retenue par les organisateurs, la nationale qui mène à Gérardmer. Nous accrochons le col de Malimpré puis nous plongeons sur Xonrupt et montons à la Schlucht. Là encore nous recouvrons le parcours, mais pour aussitôt aller vagabonder en montagne et nous enrichir de deux cyclo-muletiers prévus et d'un bonus, le col des Trois Places découvert sur le parcours. Piste correcte, mais caillouteuse. Nous parvenons enfin à Balveurche, col géographique, signalé par un panneau identique à tous ceux qui signalent les cols vosgiens, mais sans le mot col. Nous le mémorisons ... envisageant
760 qu'il soit un jour au Chauvot. Après une consultation du site sur Géoportail, je constate qu'avec 3km en AR sur une route forestière, nous aurions franchi trois autres cols pratiquement sur une courbe de niveau ! Ce n'est pas avec les Michelin locales et des objectifs de routier que nous aurions dû partir, mais

avec l'ensemble IGN du parcours ! En tout cas nous nous offrons tarte aux myrtilles et coca énergisant.



Avec plaisir je revois le Lac Blanc, BPF visité avec Francine lors de la SF de Cernay.

770A midi nous sommes les derniers au Collet du Linge et les amis du Tour de France peuvent enfin plier tables et buffet. C'est vers 12h50 que nous nous présentons au pique-nique, pas derniers du tout, après une descente assez rapide et une chasse pour dépasser les deux cyclos les plus lents du peloton 50m avant la ligne. Il s'agit d'André, un cyclo-cardiaque méritant, qui doit néanmoins jongler avec les délais, et de son ami qui souffre de la selle. Quand on les dépasse, on les salue systématiquement, mais est-ce vraiment leur faire plaisir ?



780 Pour digérer, la montée aux châteaux qui dominent Husseren nous gratifie d'un col supplémentaire, le col de Wilsbach, pas vu, mais franchi en haut d'une côte bien sentie.

A Orschwihr j'achète une bouteille de Pinot gris chez Bernard Haegelin, à qui nous achetons du vin à chacun de nos voyages en Alsace depuis la semaine fédérale de Cernay en 2004.

Bilan du jour, 14 cols dont 9 nouveaux !

19h Apéritif(s) avec les vins de Matorne Haegelin, le cousin.

20h je discute avec Josef, seul allemand du peloton : Wer reitet so spät durch Nacht und Wind, es ist der Vater mit seinem Kind ... der Kind war tot. Goethe et le romantisme allemand

20h20 enfin un téléphone avec Francine qui me répond en même temps qu'elle cuisine et parle avec Valérie et Jules. Léo me raconte sa journée piscine, je lui raconte mes cols.

20h30 : la choucroute est servie, accompagnée de bière ou de vins, au choix, en abondance. Certains redoutent des digestions difficiles ...

22h j'abandonne la partie après les glaces, avant la mirabelle. D'autres continuent ...

22h 39 : des mecs cherchent les escaliers et pensent qu'on les a déplacés.

22h45 : je ferme l'ordi et mets un point final au récit de journée tellement dense que le récit ne peut qu'être bref.



BCN-BPF		situation		
68	Le lac Blanc	étape	CF	
COLS			nouveau	
88-0450	Col d'Anozel	Variante	+12	12
88-0620b	Col du Plafond	Parcours		13
88-0797	Col de Martimpré	Variante	+13	14
88-0810	Col de Surceneux	Parcours	+14	15
88-0902	Col du Port des Planches	Variante	+15	16
88-0921	Col des Charbonniers	"	+16	17
88-1039	Col des Trois Places	"	+17	18
88-1110	Collet	"	+18	19
68-1139	Col de la Schlucht	"	+19	20
68-1225	Collet du Lac Vert	"	+20	21

68-1144	Col du Calvaire	Parcours		22
68-0882	Col de Wettstein	"		23
68-0983	Collet du Linge	"		24
68-0595	Collet Wilsbach	"	+21	25

Etape 8

Le meilleur peut précéder le pis

Guebwiller - Baume les Dames			29 juin 2008
159 km	2050m	23,3 km/h	6h40



Il est des jours où le ciel nous distille des douleurs passagères monumentales sur un chemin de Croix difficile, vers des Cols où, si la pierre est bien là, la fontaine est tarie.

810 Un mot en rapport avec hier soir. C'est un peu astreignant pour moi d'assister aux apéritifs et surtout aux discours qui les précèdent. Mais les équipes qui nous reçoivent mettent tout en oeuvre pour être au top. Alors, ce discours qu'un président de CODEP a écrit, qu'il dit ne pas vouloir nous lire parce qu'il nous sait fatigués, mais qui ne résiste pas à la tentation de nous le lire quand même – il l'a écrit avec coeur et conviction – on l'écoute avec empathie, et on lui pardonne de faire endurer à nos jambes quelques minutes de verticalité, alors que l'on souhaiterait un massage réparateur.

La plupart des randonneurs ont du temps, le soir : ils parviennent à l'étape une heure avant moi, au moins. Ils ont donc la possibilité de choisir un

820 emplacement aisément accessible pour ranger le vélo, ils choisissent les bonnes places dans les chambres, ils ne font pas la queue aux douches, et réquisitionnent les meilleurs emplacements pour le séchage des vêtements. Rien à redire : avec Patrick et Jacky, nous ajoutons des kilomètres dans nos chasses aux cols, donc nous arrivons tard et slalomons jusqu'au tréfonds des garages, c'est long.

Si notre lit est occupé par erreur, déloger l'occupant prend du temps.

Les douches sont inondées et parfois une file d'attente est dissuasive pour quelques minutes.

Le soir venu, nous consultons les cartes, nous dressons le bilan et mettons à

830 jour notre version personnelle du Chauvot. Ca prend du temps !

Ajoutons mes récits de journée quotidiens, il est évident que le temps me manque parfois.

Mais je ne me vois pas fonctionner autrement : je serais frustré de ne pas glaner un col ici ou là, je serais frustré de ne pas écrire un récit qui sera certainement lu et relu bien des fois ... par son seul auteur. Et je ne me vois pas « glandouiller » tous les soirs en regardant tourner les chiffres du réveil. J'arrive même à bavarder avec plaisir avec des gens : par exemple le président

d'Aix-en-Provence, homme intéressant, ou ce savoyard d'Annecy qui travaillait
840Quai des Etroits à Lyon.

Mon seul regret : ne pas mémoriser de manière durable les prénoms, les numéros, les origines de compagnons de route d'une heure ou d'une demi-journée.

Après ces considérations, un mot de ce jour : Très belle journée commencée dans la bonne humeur quand je fais part à mes compagnons de route et de café du matin, d'un fait divers peut-être en rapport avec le Pinot Gris : devant le radieux soleil du matin je me suis protégé le visage avec une épaisse
850couche de pommade ... qui s'est révélée être la NOK d'Akiléine contre les brûlures aux pieds. J'ai donc doublé l'onction, avec de l'écran total cette fois !



Maisons en Territoire de Belfort

Routes agréables et peu fréquentées, je me suis vraiment fait plaisir et mon manque de kilomètres au départ ne pèse pas. Le fait du jour à 2km du col de Pas de Boeuf, les locaux nous expliquent qu'il est infranchissable à vélo, et même à VTT.

860



870

En centcolistes pas nés du jour, nous savons que pour ces cols tombés en désuétude depuis la motorisation agricole, les locaux ne les connaissent souvent plus ou les confondent avec un sommet éponyme. Nous nous attaquons aux 10-12 % de la pente, mais le pis reste à venir : 17% sur la route du relais TV. Enfin, nous dégotons le chemin de 100m menant au col. Jacky use de son charme et de la voix pour faire venir vers nous de paisibles vaches, pour la cohérence

image-nom de col, mais elles restent loin, le pis tarde à venir, pour la seconde fois. Nous n'eûmes pas de vaches au Pas de Boeuf.

Côté gestion des efforts : « l'enfer est pavé de bonnes intentions, m'a souvent dit mon papa ». Alors demain pour que cette grande idée qu'est un tour de
880France soit un plaisir et pas un enfer, décision collégiale a été prise : on va rentrer dans le rang et économiser nos forces : juste un ou deux cols très proches du parcours officiel.

J'étais nominé pour aller en Mairie : le rendez-vous a été oublié par les édiles !
 J'ai quand même eu un super cadeau : du temps pour mettre à jour mon journal.

A propos, celui qui écrit un journal est un diariste, rien à voir avec les anxiétés des mangeurs de choucroute aux intestins délicats.

BCN-BPF		situation		
90	Delle	parcours	-4	
25	Baume les Dames	étape	CF	
COLS				
25-0793	Passage de la Douleur	variante	+22	26
25-0592	Col de Ferrière	Parcours	+23	27
25-0726	Pas du Bœuf	Variante	+24	28

890

Etape 9

"Vous, vous faites bien encore du vélo, à votre âge "
Le Doubs me mène au dur, dur à entendre

Baume-les-Dames Lamoura

30 juin 2008

184 km

2600m

22,6 km/h

8h10

Deux jours de rencontres avec le Doubs



Pont de Roide



Baume-les-Dames



Sources

Pas fâchés de quitter Baumes-les Dames, cité à laquelle nous pouvons attribuer sans contestation possible le Prix Citron : absence d'accueil par les élus, pas d'accueil non plus par des cyclos locaux, et première place pour la lenteur du service du petit déjeuner (une cafetière 10 tasses pour assurer le service de 150 personnes ...

900

Temps agréable ce matin pour nous élever au-dessus de la vallée du Doubs par la route tranquille du Bois de la Côte, qui longe la forêt de l'Aiguillon¹³. Tout le début de l'étape se déroule entre bois et forêts. Pas très rapide, je laisse filer les frères Mandard. A Ornans une halte est bienvenue, au bord de la Loue, où nous sommes accueillis encore une fois par les amis du Tour. La pêche n'est pas au rendez-vous, aujourd'hui, mais le casse-croûte donne du cœur au ventre. C'est un des rares jours où nous sommes dans les temps du gros du peloton : je rencontre entre autres Nicole et JC Chabirand, et mon co-turne breton.

910



La pente est forte, à la sortie du bourg, et bien dégagée la vue sur le château, de l'autre côté de la vallée. Parti d'Ornans après les Chabirand, je les rejoins et roule un peu, de conserve. Nous ne poussons pas jusqu'à Nans sous Ste Anne (BPF 25), pas plus qu'aux Sources de la Lison, visitées avec Francine, mais je bifurque vers le col de Chalamont pas trop éloigné du parcours officiel.

¹³ Route empruntée, en sens inverse, début avril 2007, lors de ma 1^{ère} diagonale.

Je longe bientôt l'étang de Frasne et parviens au point pique-nique de Mignovillard, non loin de Nozeroy et des sources de l'Ain. A table, je retrouve mes comparses centcolistes.

920 Patrick n'a pas de mal à nous convaincre d'effectuer une petite variante n'ayant pas un col pour but : on n'est pas des bêtes à cols, pas seulement. Nous irons aux sources du Doubs. Je n'arrête pas de citer mes sources, aujourd'hui : Le Doubs, la Loue (sa résurgence la plus célèbre) l'Ain et la Lison. Il faut dire que nous sommes sur un véritable château d'eau dans cette partie du département du Doubs, sur le versant ouest de la montagne du Jura.



"Vous faites bien encore du vélo à votre âge " Voilà ce qu'une femme très mûre m'a asséné¹⁴ aux sources du Doubs. Patrick, Jacky et moi étions en pleine séance de bains de pieds quand un couple de petits vieux est arrivé à pied, enfin les 200m depuis la voiture. Lui ne voulant pas aller plus loin, elle le morigéna, arguant que nous, au moins nous

940 bougions. Elle pimenta la remarque à mes dépens.

De retour des eaux, Patrick et Jacky me font profiter de leurs souvenirs : un séjour de vacances passées près de Mouthe.

Malgré ce détour et cette "baignade" nous sommes toujours dans les temps moyens de nos confrères, puisque nous franchissons, près du Crêt Sapeau, le col de Landoz-Neuve en compagnie de randonneurs aux maillots orange. Nous entrons en Suisse, plus précisément dans le canton de Vaud.



950 La descente sur le lac de Joux est notre dernier moment de calme avant la tempête. Vu l'heure, nous délaissions raisonnablement 2 cols suisses, le Mollendruz et le Marchairuz (escaladé 1000 fois par Pierre Mai, valeureux président des cent Cols Helvètes). Par contre nous subissons la circulation

¹⁴ L'emploi du passé se justifie : je raconte ce qui va devenir un souvenir post-traumatique ! Le récit de ce Tour Cycliste International ne demande qu'un simple présent de narration, qui a pour objectif ambitieux de mettre le lecteur au cœur de l'action.

infernale de frontaliers français rentrant chez eux par les Rousses et la Faucille. Un des deux tronçons désagréables de ce TCI. Jacky est plutôt froid pour un AR au col de la Givrine. Patrick et moi le mettons à notre palmarès du temps que Jacky part vers Lamoura.

Cette fin de parcours me ramène en 1992, avec ses joies et ses douleurs : la naissance de Clémentine en juin, mais la disparition de Michel Soulier, un mois plus tôt à 42ans. Aujourd'hui l'âge de Vincent, le papa de Clémy. Cette longue marche démarrée à St-Claude, où notre groupe d'amis s'est agrégé de manière durable autour du soutien à apporter et du bonheur simple à partager. Alors, Bois d'Amont, les Rousses, Prémanon, Lamoura sont riches d'évocations. Particulièrement le souvenir de l'hébergement partagé près de Lamoura, avec un séminaire bouddhiste.



La fin de parcours est un peu longue pour Jacky qui s'offre quelques kilomètres superflus, et pour Patrick et moi qui avons hâte d'en finir. Accueil sous l'arche du conseil général du Jura, quelques mots dans la presse du lendemain.



Un mot sur ma pharmacie. C'est important, car il faut prendre soin du physique si l'on veut que le psychique tienne le coup : une tendinite grave, une plante de pied douloureuse, des crampes peuvent perturber le mental « je ne suis pas assez entraîné, je me traîne dans la douleur, j'arriverai trop tard ... »

980



Liste des produits et utilisation :
 a- aspirine : 1 comprimé, dans chacun des deux bidons du matin, pour fluidifier le sang et limiter les risques de crampes. A noter que je ne suis qu'un utilisateur très

occasionnel de ce produit et que je vais réduire à 1 par jour la dernière semaine, si possible.

b- granules d'arnica, toujours en poche, au cas où, et 4 granules, le soir, à l'arrivée, contre les crampes (jamais à ce jour, ni de signes annonciateurs)

990c- huile Velleda : pour le massage du soir, au coucher, en complément de courtes séances d'étirements, souvent trop courtes, mais en « rentabilisant » les attentes. Si possible, 2 heures après la douche, pour que les tendons travaillent, et pas seulement les muscles.

d- Cetavlon pour les onctions périnéennes préventives et Dermo-cuivre pour reboucher les escarres.

e- Veinobiase pour une bonne circulation sanguine

f- éventuellement sportéine

g- écran total

h- Donormyl, pour les ré-endormissements difficiles en cours de nuit

1000



BCN-BPF		situation		
25	Nans sous Ste Anne	+ 8 km	CF	
COLS				
25-0870	Col de Chalamont	variante	+25	29
25-1260	Col de Landoz-Neuve	Parcours	+26	30
CH	Col de la Givrine	Variante	+27	31



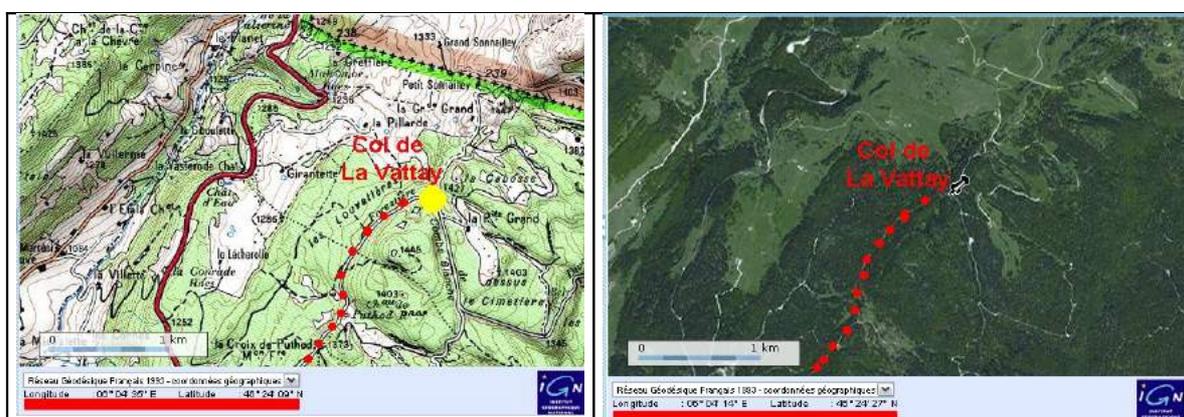
Etape 10 Un Pas à l'envers, le col de la Vattay

1010

Lamoura - La Roche sur Foron (St-Pierre-en-Faucigny)			1^{er} juillet 2008
146 km	1852 m	22,5 km/h	6h30

Démarrage vers 7h30 par le col de la Faucille par Lajoux et Mijoux. Souvenir de ma 1^{ère} sortie au ski avec mes copains de Fac.

Une petite digression : je me rends compte que j'ai beaucoup vécu. Hier, c'était le souvenir de ma diagonale Perpignan-Strasbourg, puis celui d'une marche dans le Jura, aujourd'hui un souvenir d'étudiant, souvent un BPF déjà visité ou une route connue ... C'est agréable de réactiver des souvenirs, mais c'est aussi agréable de s'en créer de nouveaux !



1020

Après Mijoux, nous prenons le parcours à contre sens, jusqu'au site de La Vattay, pour une montée au Col de Combe Blanche. Il y eu quelques hésitations et quelques AR pour rallier ce col situé sur une route forestière. La possession d'un GPS mais surtout un plan tiré de Géoportail et une carte téléchargée sur Google Earth nous auraient été d'un grand secours. La méthode choisie par Alain Ardiet était certainement la plus pertinente : avoir réalisé des photocopies détaillées des cartes IGN 1/25000^{ème} et les utiliser pour chaque col sur sentiers battus, mais hors des seules routes asphaltées. Retour vers la Faucille, encore un flash mémoire, un 600 arrosé en 1995.

1030 *L'ascension du col de la Faucille qui nous paraît très facile et surtout pour notre ami Jean Yves n°65 qui l'a monté sur le 53X15 sans apercevoir le panneau indiquant le col !!!¹⁵*

¹⁵ Vous avez bien compris : les passages en italique insérés à mon récit sont des extraits de la relation du TCI par quelques cyclotouristes engagés sur l'épreuve, ou écrits par le staff, et récupérés sur le DVD officiel.



Belle descente sur Gex. A la sortie, un peu de voie rapide (par erreur), puis petite route sinueuse. Arrêt boulangerie-coca à Thoiry. Nous franchissons le jeune Rhône, puis la frontière et effectuons quelques kilomètres en Suisse. De retour en France il faut s'attaquer au col de Croix de Biche où je subis encore un léger décrochage. C'est dur de jouer dans la cour des grands, pour les
 1040 petits. Mais c'est dur de prendre le sillage des plus jeunes que soi, même si je suis "victime consentante" de l'empathie de mes amis, comme j'en prodigue parfois, moi aussi, avec moins entraîné que moi. Le col du mont Sion zappé par Jacky est accroché avec un plus de 1km au maxi et au plus 10m de dénivelé positif. Carton jaune pour Jacky.

Nous arrivons une fois encore presque derniers au repas : les nems (500) qu'elle a cuisinés, sont servis par une jeune thaïlandaise et les amis du tour. Avant de passer à table il nous faut recharger nos bagages dans le camion "Hôtel le Foron" car le dispatching n'a pas pu être réalisé ce matin. Détail sans
 1050 intérêt me dira-t-on. Que nenni, si l'on veut connaître les dessous de cette belle organisation. Ne pas oublier que ce sont nos accompagnateurs qui ont rangé ce matin, déchargé à midi, qui re-rangent à 13 heures, pour re-décharger à 16 heures. Il arrive effectivement qu'il y ait un peu de manip à midi.

4 cols au programme de l'après-midi, après les 4 du matin, c'est une bonne journée. Le col du Parc est bien lisible, dans le paysage, mais il manque le panneau DDE. Cela ne décourage pas le photographe officiel, qui faute de pied pour y poser son appareil se résout à utiliser un bac à ordures ménagères : après la télé poubelle, la photo poubelle ! Et c'est moi qui suis le préposé aux
 1060 manutentions.



Arrivés à La Roche sur Foron nous nous rendons chez le vélociste local pour y faire l'emplette de chambres à air. Une côte en plus ! L'hôtel qui nous accueille est agréable, mais manque de bière pression ! Carton rouge ! Par contre il possède une piscine à l'eau assez tiède. Carré bleu.¹⁶

Le temps est très orageux : ciel noir et éclairs : l'hôtelier rentre son chien apeuré qui sent venir l'orage.



1070 Un regret post-TCI : Patrick Sétif, éminent sociétaire du club de la Mandallaz, cent-coliste reconnu, figure de proue de la Banque Populaire locale, qui a vu passer quelques participants ne savait pas que j'étais dans son aire de compétence. J'aurais apprécié de le rencontrer et surtout de faire la bise à sa compagne, Mireille, première cent-coliste féminine du club savoyard.¹⁷

BCN-BPF		situation		
01	Col de la Faucille	parcours	-5	
COLS				
01-1390a	Col de Combe Blanche	variante	+28	32
01-1320	Col de la Faucille	Parcours	+29	33
74-0801a	Col de la Croix de Biche	Parcours	+30	34
74-0786	Col du Mont Sion	Variante	+31	35
74-0915	Col Le Parc	variante	+32	36
74-0923	Pas de Cheval	variante	+33	37
74- 0801b	Col d'Evires	Parcours	+34	38
74-0930	Col des Fleuries	variante	+35	39

¹⁶ Humour accessible aux seuls pisciniers qui connaissent cette marque déposée. Mais tu viens, lecteur, de te cultiver et d'enrichir ta sémantique des marques.

¹⁷ Je suis heureux de pouvoir dire un mot de Patrick et Mireille, rencontrés grâce à notre intérêt commun pour la chasse aux cols, et avec qui nous avons sympathisé à Laouzas. Et puis, Patrick et Mireille ont parlé de nous en termes aimables dans le magazine de leur club, lu au-delà des frontières savoyardes. Le renvoi d'ascenseur est modeste, en terme d'audimat, mais il se veut empreint de grande sympathie.



Mettez un nom sur chacun des visages de nos accompagnateurs bénévoles. Réponse page 50

1080

Nous sommes passés non loin du CERN, véritable Babel scientifique où le centre de recherche européen travaille depuis plus de cinquante ans à percer les secrets de la matière. C'est là que dans un tunnel circulaire long de 27 kilomètres que sont assemblées les dernières pièces de ce que la chaîne de télévision américaine CNN a qualifié de « nouvelle merveille du monde ». C'est l'accélérateur de particules le plus puissant du monde jamais créé. Lancée voilà treize ans, sa construction a mobilisé une équipe permanente de 400 scientifiques pour un budget total de 3 milliards d'€uro.

Etape 11 Clara et les Chics Types

1090

La Roche sur Foron - Peisey-Nancroix		2 juillet 2008
165 km	3400m	19,3 km/h
		8h35

Il a plu cette nuit, et vraisemblablement fait orage sur les Aravis. Mais, devant l'hôtel, la route est presque sèche. Réveil matinal, petit déjeuner à 6h30 et départ avant 7 heures. Ca commence par un bouchon, pour quitter La Roche et St Pierre. Mais rapidement, nous retrouvons des routes sur mesure pour les cyclistes. Le programme devient sérieux, les 8 cols d'hier sont pâle bibine face aux 4 cols prévus ce jour : à la louche, de 1500 à 2000m d'altitude chacun. En hors d'œuvre nous savourons la gorge des Eveaux, puis les Etroits, puis avalons le petit col de St Jean de Sixt, prélude aux Aravis. Photos à la Clusaz

1100



Nous délaissions la Croix Fry, un classique des Lyon-Mont-Blanc, avec son "jumeau" les Aravis que nous avons souvent escaladé sur le final de l'épreuve mythique orchestrée par René Satin¹⁸, à qui je tiens à rendre hommage. Jamais je ne franchirai ces cols savoyards sans une pensée pour René et Josette.



La descente sur Flumet est des plus fraîches, et on sent bien que l'orage est passé avant nous. Brrr ... sous les tunnels. On prend le contournement de Flumet, qui sécurise le croisement entre la route des gorges de l'Arly et les descentes de cols, pour se diriger vers le col des Saisies. Il faudra que je demande à René Poty¹⁹ l'origine de sa dénomination qui ne laisse pas

¹⁸ René Satin, grand organisateur des LMB dans les années 90, ravi à notre affection, par une maladie bien odieuse. Il fut un des membres les plus actifs du CT Lyon.

¹⁹ René la science, voire la conscience, du Club des Cent Cols.

d'intriguer : y fut-on saisi de froid, appréhendé par des brigands, était-ce un lieu de saisies douanières avant le rattachement de la Savoie à la France, ou bien se verra-t-on privé de notre précieuse monture par un huissier avide ?

Un œil en bas de la page précédente, à la minute où je finalise mon récit de cette étape (en novembre 2008) et je constate que les 3 dernières notes de 1120bas de pages ont trait à des personnes rencontrées grâce au vélo et dont je me sens très proche, bien au-delà du simple partage d'une activité de loisir.



Les Amis du Tour sont au rendez-vous avec dégustation de Beaufort, et notre doyen sur ce TCI (76 ans) est monté gaillardement.

"Les Saisies, le retour", ce pourrait être le titre du jour. Pas parce que je repasse aux Saisies pour la 10^{ème} fois au moins, mais parce qu'à peine arrivés, notre trio chasseur de cols met la flèche à gauche pour aller accrocher le petit col de la Lézette en AR, donc, nous repassons au col des Saisies une petite heure plus

tard.²⁰

La descente vers Beaufort est agréable, car le temps s'est réchauffé. L'aire d'accueil pour le pique-nique est agréable, au bord de l'eau, avec quelques 1140tables et bancs. Le bar est ouvert et fait des affaires. Et c'est au dessert que "trombe" l'info : l'orage de la nuit précédente s'est abattu avec violence sur la route qui relie le Cormet de Roselend à Bourg St Maurice ! La gendarmerie en interdit la fréquentation jusqu'à nouvel ordre.

La seule possibilité pour rejoindre Peisey-Nancroix est de passer par Albertville, Moutiers et de remonter l'Isère jusqu'à Landry, soit 20km de plus, 2 cols en moins mais presque autant de dénivelé. Et la tentation d'un col hors piste, vers ND des Prés ? Personne ne l'a. Et bien nous en prend. La remontée de Moutiers à Aime est un peu galère vu la densité de circulation, mais une 1150agréable piste cyclable qui longe l'Isère rend les derniers kilomètres plutôt plaisants.

²⁰ Et j'y reviendrai à VTT et en tandem pendant le séjour du 15 août des Cent Cols à Arêches.
Claude Mabillot TCI-2008



L'eau fraîche de l'Isère pour les pieds et celle non moins fraîche d'un bachas rehaussée d'un Coca des Amis du Tour donne la pêche pour affronter la montée finale. Et tous les trois, on monte à bloc, encouragés par la poursuite que nous fait un énorme nuage noir.



1160 Je me classe entre les deux frères, et un collègue dépassé au train à 30m de la ligne vient me faire le "sprint" sur la ligne. C'est mesquin ...
 Accueillis par l'office de tourisme de Peisey, nous filons néanmoins vers l'hôtel, pas sans avoir préalablement tiré le portrait du panneau DDE, car les frères Mandard n'en ont pas manqué un seul depuis Dijon. Lessive faite et étendue ...
 il ne reste plus qu'à la lever, car une pluie diluvienne nous tombe dessus.
 Malheur aux retardataires qui sont douchés avant l'heure.



Le ciel pleure, mais Jacky rit



Le bonheur du jour, ce n'est pas tant cette journée à rallonge, ce n'est pas le délicieux poulet-pâtes servi par une gentille serveuse allemande, ce n'est pas non plus un pot sympa avec les accompagnateurs, c'est la joie de Jacky qui vient d'apprendre qu'il est le grand-père d'une petite Clara²¹.

La sympathie étant vraiment la qualité première de Jacky et de Patrick, le titre du jour m'arrive

comme un flash, ce sera **"Clara et les chics types"**²²



Mais toujours pas de photo de Clara !

BCN-BPF		situation	
73	Conflans	parcours	CF

²¹ C'est bien sûr Patrick qui se charge de la publication de la nouvelle

²² Film de 1980 avec Isabelle Adjani as Clara, et la bande du Splendid, au temps de sa splendeur.

COLS				
74-0956	Col de St Jean de Sixt	parcours	+36	40
73-1486	Col des Aravis	parcours	+37	41
73-1633	Col des Saisies	parcours	+38	42
73-1786	Col de la Lézette	Variante	+39	43

1190



Etape 12 Le temps pleure, comme une Madeleine²³

Peisey-Nancroix - Valloire (Valmeinier)			3 juillet 2008
125 km	2900m	17 km/h	7h20

Pas de pluie au lever, ni au petit déjeuner, mais dès les premiers coups de pédales. Chacun se couvre et on peut admirer toute la gamme des vêtements de protection contre la pluie : Gore-Tex, impers plastique, K-Ways, coupe-vent, pour le haut, et pour le bas, pas grand-chose. La pluie redouble avant Moutiers, et le tunnel qui nous avait apporté fraîcheur hier nous offre chaleur ce matin. A Moutiers, nous sommes déjà trempés. La montée de la Madeleine n'est pas une 1200sinécure, et les pentes à fort pourcentage font que je suis largué par mes deux compagnons habituels. Je double pourtant pas mal de cyclos, mais en haut le froid décide chacun à descendre dès le col franchi. Je prends quelques secondes pour ajouter un journal, mais je sais qu'il va faire froid. Dire qu'il faisait si beau en octobre 2007, pour la montée côté la Chambre, en tandem.



La descente s'agrémente du chant de la pluie, mais je trouve le temps long. A St François Longchamps, nul n'a envie de faire un arrêt, autant en finir. Mais comment descendre vite sur une route trempée avec un freinage aléatoire.

1210



A La Chambre on en a ras le bol, et réchauffant autant que réconfortant : les

²³ On devrait dire comme Madeleine : Une ancienne prostituée (anonyme selon certains, Marie-Madeleine selon d'autres) envahie par le remords a tellement pleuré devant le Christ en lui confessant ses péchés, qu'elle a pu lui laver les pieds de ses pleurs, avant de les sécher avec ses cheveux.

Si la première apparition de cette locution semble être chez Balzac au XIXe siècle, au XIIIe, "faire la Madeleine" voulait dire "affecter le repentir".

accompagnateurs bénévoles nous ont prévu un baquet de soupe chaude, et c'est Francis le Bordelais qui, en bon samaritain,²⁴ remplit joyeusement nos bols à la louche. De plus tous les bagages ont été descendus des camions et chacun peut revêtir des effets secs, le room service est décidément de qualité.

Impression de Mario n° 91 Si les frère Pélissier crièrent aux assassins, nos organisateurs joueraient plutôt dans la galerie des Saints tellement ils veillent à nos petits soins.



Faute d'une carte IGN nous manquons la bifurcation vers le col Ventour. Remonter la Maurienne, pour une Marmotte, en fin de matinée expose le cyclo au vent de face, là, nous avons la chance de rouler au sec, et sans vent. La mémoire est précieuse qui me fait souvenir opportunément d'un point d'eau au bas du Télégraphe, à St Michel.

Mais c'est sous la pluie que nous terminons la journée à Valmeinier

1500 où le séchage des affaires sera rendu possible grâce au puissant chauffage de la chambre à 4 que nous quadrillons de fils à linge.

Second téléphone du jour à Francine, pour la rassurer et un coup de fils aux Rufs, Valmeinier oblige.

1240

COLS			
73-1993	Col de la Madeleine	parcours	44



Les gnostiques verront dans cette journée une mise à l'épreuve du cyclo-

²⁴ Francis est accepté en "voiture suiveuse" pour cause d'escarres, et il participe grandement aux missions du staff.

pêcheur et une révision opportune de l'histoire sainte : Marie Madeleine, le déluge, le bon Samaritain.

Sans le secours divin, mais avec l'art de la nuance de Guizot :

1250

Si la difficulté embarrasse : on la lève ; on s'est habillés pour lutter contre pluie et froid

Si l'obstacle arrête : on le surmonte ; nous avons pris ce sol à bras le corps

Si l'empêchement est mis exprès pour s'opposer à l'exécution de nos volontés : on le vainc ; nous avons mobilisé nos ressources mentales, levé la difficulté, surmonté l'obstacle, nous n'avons pas été empêchés, comme César : veni, vidi, vici. Et surtout avons gardé ou amélioré notre estime de soi.

Etape 13**Elle est libre, Ingrid**

1260

Valloire (Valmeinier) - Briançon			4 juillet 2008
72 km	1500m	20 km/h	3h35



Au réveil on sent que l'orage a fait la lessive : les nuages sont blancs et le ciel bleu.

Nous partons LES derniers, nous avons le temps, l'étape sera courte : seule difficulté, le Galibier. La descente vers le Col du Télégraphe est fraîche, la montée assez pénible, je suis victime d'essoufflements. Il est vrai que l'âge venant, le temps d'échauffement s'allonge. Impossible de démarrer à froid, le rythme vient au bout d'une grosse demi-heure.



1270

Pour la première fois dans l'ascension du Télégraphe, je me permets un petit détour pour aller accrocher "Le Col" (1550) , col au nom éponyme.

Patrick et Jacky quittent jambières et blousons. Je file devant.

Au pont des Vernets, après le golf, je rattrape Dominique Belescot, monsieur 650, puis plusieurs autres dont le groupe Marcel-Marie-Christine²⁵ arrêtés sur crevaillon.

A Plan Lachat je vais bien et je commence une belle montée, à mon train, encouragé par des dépassements. Les filles enroutent régulièrement et montent bien.

1280

Je double celui qui m'a fait le sprint à Peisey-Nancroix, il prendra bien 5 mn,

²⁵ Haut-Savoyards de Seynod

c'est mesquin de s'en réjouir, mais ...

Patrick me double facilement puis stoppe après "Beaufort"²⁶ pour une pause photos et réparer son compteur. Ni lui ni Jacky ne me reprennent ensuite, preuve que je monte mieux qu'hier.

Je récupère aussi les Chabirand mais ne suis pas dupe sur la capacité de Jean-Claude à me distancer, il roule non loin de Nicole.



1290



1300

Après "Beaufort" je passe même en 21 après le 23 pour la rampe de Plan Lachat et le 26 du début d'ascension. A table avec JC et Nicole, il me dira que je grimpe bien, il a remarqué que j'étais sur le 21 ! Preuve qu'il avait les idées claires, et preuve, peut-être, que je n'allais pas si mal. Montée en 1h40 exactement, depuis l'hôtel Rapin, situé sur la ligne de départ

1310 de la Bobet²⁷.

Je fais une photo d'Astrid et une de Nicole à la cime du col. Sur proposition de Jacky pince sans rire, comme d'habitude et qui propose de monter sur le toit d'un Trafic pour mieux embrasser la paysage, un allemand francophone s'exécute et nous prend tous avec tous les appareils.

²⁶ Il s'agit d'une ferme qui propose du Beaufort aux touristes de passage. C'est un point de repère dans la montée du Galibier : le sommet est en vue.

²⁷ Hôtel où nous avons nos habitudes quand je participais à la cyclo sportive "La Bobet"



Descente tranquille au Lautaret, arrêt chocolat, photos, puis Briançon Centre d'Oxygénation.

Après midi cartes postales, nettoyage vélo, rédaction du récit TCF, transferts
1320 de photos et WEB un œil sur le site de la FFCT pour voir la relation de notre TCI et un œil sur les premières images de Clara née le 2 juillet.

Notes culturelles : , BRIANCON 1321m, élue ville la plus sportive de France 2007 (ville départ-arrivée du Tour 2000) ville moderne et la cité Vauban au sein de ce que l'on nomme le Réseau des Sites Majeurs de Vauban et dont le tricentenaire a été fêté en 2007.

*Vauban esprit curieux, à la fois architecte, philosophe, économiste et inventeur à qui Briançon doit le chef d'œuvre de la fortification en montagne. Quelques huit millions de personnes vivent au pied des fortifications qu'il a édifiées pour
1330 réaliser sa « ceinture de fer ».*

Ingrid Bétancourt a été délivrée et libérée hier soir: le jour de nos 43 ans de mariage.

BCN-BPF		situation		
05	Col du Lautaret		CF	
COLS				
73-1566	Col du télégraphe	Parcours		45
73-1633a	Le Col	Variante	+40	46
73-2406	Col de Plan Nicolas	Parcours		47
05-2642a	Col du Galibier	Parcours		48
05-2057	Col du Lautaret	parcours		49



Etape 14 | Un Perdu difficile, trouvé sans difficulté

Briançon - Vars			5 juillet 2008
68 km	2400m	16,5 km/h	4h07

Courte nuit, mais bonne nuit. Au programme : Izoard au saut du lit, puis Vars pour digérer

Lever tôt : nous décidons de faire la queue à 7h15 plutôt qu'à 7h30. Nous partons donc dans les 10-15 premiers, persuadés que nous n'allons pas doubler grand monde. Erreur, ceux de l'hôtel Mont Brison ont dû démarrer encore plus tôt et nous reprenons beaucoup de participants. Patrick fait 2 à l'Izoard, Jacky pas loin et moi 6mn derrière, en queue d'une grappe de 6 ou 7 unités, rattrapées sur les derniers mètres. Le tour n'est pas une course, mais de temps en temps il n'est pas interdit de monter un peu le rythme cardiaque. Et surtout, nous avons un projet de col un peu atypique sur le Tour : le col Perdu.



1360

1370



Ce col muletier S3 est assez proche du sommet de l'Izoard : une grosse vingtaine de minutes d'ascension sur un sentier étroit, du portage-poussage exclusivement. Au sommet, un randonneur épris de photographie se fait un plaisir d'immortaliser ce plus de 2000 : 05-2479. A la descente, beaucoup de

prudence pour ne pas glisser. Quelques mètres sur le vélo incitent mes compagnons à me dissuader de prolonger l'expérience.

1380 Descente en touristes par la Casse Déserte, le col de la Platrière, Brunissard, Arvieux (postage des cartes postales), et la vallée du Guil jusqu'à Guillestre.



Casse déserte et Col de la Platrière



Le staff dirigeant
Le Bar est ouvert !

Repas dans la salle polyvalente, rangement des tables. En effet, il arrive que nous donnions un coup de main aux bénévoles pour le rangement, nous serions bien en peine d'aider à l'installation !



Descente dans la vallée du Guil et remontée sur Vars

La montée de Vars se fait par 33° et en pleine digestion, mais une fois le rythme pris, ça ne va pas mal. Quelques cyclos dépassés, et quelques autres qui nous doublent. Près de Vars, nous obliquons sur Ste Catherine pour tenter une approche d'un col muletier, pour voir. Mais après 2 km de montée, le 1400 chemin pour atteindre le col près de 500m de dénivelé plus haut, se révèle trop inadapté à nos montures et à notre condition physique.

Bien nous prit de ne pas attaquer ce col car Jacky a cassé un rayon dans le début de la descente. Norbert n'a pas accueilli cette nouvelle avec joie, lui qui rêvait d'une virée à vélo. Mais dans son stock de pièces détachées, et avec astuce et compétence, il a pu dépanner Jacky qui a d'ailleurs profité de cette panne pour équiper son vélo d'un pneu arrière neuf.



Hôtel Le lièvre blanc : notre chambre, partagée avec Marcel le rochelais est 1410 minuscule. Pour la cuisine, on verra ce soir²⁸.

Petit déjeuner envisagé pour 7 heures, car nous partons 3km en arrière des camarades logés à Vars Les Claux. Objectifs du lendemain : fin de Vars et Allos. Le repas est de haute tenue et le vin ne fait pas défaut ! Après le souper je vais saluer les frères qui logent à 200m à l'hôtel où les Ruffino passent leurs séjours au ski. Cela nous vaut un moment sympa quand, entrant à l'improviste dans son établissement, je passe mon portable à la patronne en lui disant que quelqu'un désire lui parler.

²⁸ Ce futur est la preuve irréfutable que la rédaction quotidienne s'est toujours faite au soir de l'étape, juste après lessive et douche.

BCN-BPF		situation		
05	Col de l'Izoard	parcours	CF	
COLS				
05-2360	Col de l'Izoard	Parcours		50
05-2479	Col Perdu	Variante S3-4	+41	51
05-2220a	Col de la Platrière	Parcours		52
05-1347	Col de l'Ange Gardien	Parcours		53

1420

Impression de Gilbert n° 28 : Le temps s'annonce beau et le soleil illumine déjà les hauts sommets en partie enneigés pour certains. La température aussi est agréable et pourrait correspondre à une « température climatisée » comme dirait mon ami Mario. La route serpente entre de belles forêts de sapins et longeant une rivière avec une eau pure venant des derniers névés.

Etape 15

La désalpe

Vars - St André des Alpes			6 juillet 2008
119 km	1700 m	21,7 km/h	5h30

Bien qu'on le fête plus depuis 30 ans, je pense que c'est le jour de l'anniversaire de ma grand-mère Marthe. Savoir qu'on pense encore à elle 30 1430ans après sa disparition serait une joie pour elle qui était si sensible au moindre petit cadeau.

Départ matinal après petit déjeuner à 7 heures pour ceux qui partent de Vars Ste Marie (ceux partis des Claux sont déjà loin devant) Montée des 7,5km au train du matin : d'abord essoufflé puis tranquille. Longue descente sur Barcelonnette où je change une chambre à air dont la valve fuyait. Montée « rapide » au col d'Allos en 1h27 soit 3mn derrière Patrick.



1440 Les dames montent toujours aussi bien, régulièrement, pour mener à terme autant l'étape du jour que le tour complet. Les garçons se partagent en 2 groupes plus ou moins fluctuants au gré des humeurs, des capacités et de la propension à mentir de chacun : ceux qui jurent leurs grands dieux qu'ils ne sont pas là pour se faire mal, qu'ils sont des cyclos, et ceux qui, minent de rien allument tant qu'ils peuvent. Pour preuve, un gars difficile à rattraper, à doubler, à lâcher et qui saute dès que son infériorité est devenue incontestable. Jamais une dame ne joue à ce jeu.

Avouons que j'ai plutôt tendance à rouler à mon meilleur niveau, et qu'il m'est difficile de rouler plus lentement que mon rythme naturel : mais je remarque 1450 qu'il me faut un temps d'adaptation à chaque départ et à chaque nouvelle montée : un temps où bien qu'en léger sur-régime (essoufflement) je me fais doubler, puis le deuxième souffle, sans doute, où je rattrape pas mal de gens. Le matin est mon point faible, Jacky, ce serait plutôt le moment de la digestion.



Vipérine	Centaurée		
----------	-----------	--	--

Tiens, parlons des repas :

- ceux de midi, toujours servis en plateau contiennent de la viande en abondance, bien plus que je n'en consommerais chez moi, toujours des sucres lents (riz-patates-pâtes-taboulé) un fruit et du vin, que je consomme aussi !
 - ceux du soir, servis en restauration et de bonne, voire très bonne qualité avec vin aussi, et consommé sans vraiment de modération.
- Et tout ça se digère ma foi fort bien. Il faut dire que nous n'hésitons pas à nous arrêter pour une photo ou admirer le paysage ou un monument.

Les moutons souvent vus au col d'Allos sont absents aujourd'hui ; seuls troupeaux, des randonneurs à pied, ou notre peloton de brebis égarées au long de la montée voire déjà engagées dans la descente. La désalpe, c'est habituellement la descente du troupeau dans la vallée, à la fin de l'été, quand l'automne et ses premières gelées amène le berger à quitter les pâturages appelés ici alpages ou alpes. Pour nous la désalpe se fera en plein été, souvent en solo ou en petits groupes, et nous quittons non pas des alpes, mais les Alpes, vers St André des Alpes. Les bêtes meneuses portent des cloches, pour nous la musique n'est que celle des mots homophones.

1480  La descente du col vers Allos²⁹ est rapide, mais moins que l'armada de Porsche que nous croisons et qui monte à tombeau ouvert. Un hélico de la gendarmerie et des véhicules ont semble-t-il pour objectif de les attendre à la sortie : je ne doute pas que les chauffeurs aient le portefeuille bien rempli pour assumer l'amende. Ils ont, plus certainement encore, un carnet d'adresses bien rempli, pour s'acheter gracieusement une parfaite impunité.

A l'entrée de Colmars nous nous retrouvons quelques-uns à vanter les mérites de Vauban, au pied d'une de ses célèbres places fortes, et de signaler que ses compétences s'étendaient bien au-delà de l'architecture militaire et civile.

1490 C'est peu après la citadelle que je me dégonfle, disons que je suis victime d'un dégonflage accéléré. L'assistance me vient de Dominique 650 qui n'hésite pas à me consacrer un peu de son temps.



A Thorame-Haute, Patrick nous entraîne au Bon Accueil, où nous sommes sur le flan, spécialité du lieu. Je dois emprunter du liquide (argent) pour payer celui

²⁹ Souvenir fort de 1997 : an AR Castellane-Barcelonnette, Allos par les 2 faces
Claude Mabillot TCI-2008

(bière) que j'ai décidé d'offrir, alors que je n'ai plus un euro vaillant³⁰ !
 Dieu merci, Thorame-Basse³¹ est située un peu plus bas que Thorame-Haute, car le vent très fort vient à notre rencontre. La petite variante choisie nous
 1500rallonge un peu mais nous amène à St-André des Alpes où je sais où trouver des sous.

C'est dimanche soir : au cœur du village nous croisons, à la terrasse d'un petit hôtel quelques concurrents inquiets, et des organisateurs réactifs : l'hôtelier précédent est parti avec les arrhes et a omis d'avertir le successeur de l'arrivée du TCI. Les bonnes volontés auront raison du problème : les cyclos auront gîte et couvert, et le peloton aura ses plateaux repas le lendemain.

Après quelques difficultés nous trouvons notre hébergement à La Mure : la piscine est à bonne température, mais le temps orageux.

1510

BCN-BPF		situation	
05	Col d'Allos	parcours	-6
COLS			
04-2108	Col de Vars	Parcours	54
04-2244	Col d'Allos	Parcours	55



Un mot sur les BCN-BPF. Francine aime bien la formule : visiter en tandem des sites touristiques, prendre le temps d'y déguster un café. Je regrette régulièrement son absence au TCI, notamment à chaque fois que je passe sur un lieu BPF. Il faudra que nous y revenions un jour.

Révisions, pour voir si tu es attentif, cher lecteur :

1520

- 1- Quel grand homme a été cité lors des étapes de Colmars des Alpes et de Briançon ?
- 2- Quel col muletier a été effectué au départ du col de l'Izoard par les chasseurs de cols ?
- 3- Quel Pas n'avons-nous pas encore franchi à ce jour : Pas du Bœuf, Pas de l'Ane, Pas de Cheval ?
- 4- Le fils de Jacky Mandard a été champion d'Europe de BMX, de VTT, sur piste ?

³⁰ C'est malheureusement une situation assez fréquente : Patrick devra encore me servir de banquier le 7 septembre pour le Challenge de Chambord !

³¹ Souvenir 1989 : l'épopée Thorame-Guillestre par Allos et Vars

5- Avec quelle pommade peut-on s'oindre un périnée irrité ? Nok, Voltarène, 1530Dermo-cuivre ?

Indices en vrac :

	Son coup de pied est aussi célèbre que ses coups de tête
	Pas Perdu pour tout le monde, bien que situé proche d'un lieu « désertique »
	Mieux que le slip en zinc, mais introuvable chez le plombier
	Un ministre de Louis XIV, particulièrement polyvalent, mais plus célèbre comme architecte militaire

Réponses page 60

Etape 16	Du Moulin de Pont des Soleils à Dumoulin de Nantes
-----------------	---

St André des Alpes - Manosque			7 juillet 2008
158 km	1912 m	23,7 km/h	6h40

Pas vilain au réveil, le temps vire à la pluie au petit déjeuner. Cuissard court, 1540imper, gore-tex en sacoché. 3km plus loin, fin de la pluie. Bientôt le temps s'éclaircit et si la route reste mouillée, le soleil brille.



Photos vers le barrage de Castillon, et montée au col de la Baume, sur la route du Mandarom, depuis le col de Cheiron. Descente vers Castellane où les souvenirs de 1997 sont nombreux :

- achat à Casino d'une gloriette en toile blanche pour 99F (autre époque),
- passage sous la Voute, retour vers le camping de Ruf et moi, avec une bouteille de rosé dans le porte-bidon.
- 1550 - magasin de senteurs,
- rocher du centre-ville où j'ai calé à 10m du sommet, à VTT
- le Verdon, avec les canoës sur son eau verte, ses plages de galets
- le cadeau anniversaire de Francine, un Moustiers
- le voyage de 100km à vélo, vers St-Aygulf, et le retour avec Jocelyne (un prêté pour un rendu³²)

Le groupe vacances, pour la dernière fois au complet. Nostalgie.



Journée Sublime au Point Sublime

1560

³² Christianne lui avait "prêté des gâteaux dont l'effort avait rendu la digestion impossible.
Claude Mabillot TCI-2008

L'itinéraire par les Gorges du Verdon depuis Pont des Soleils, par La Palud sur Verdon, même sans faire la route des crêtes, est lui aussi un pèlerinage. L' AR au Col de la Croix de Châtillon, le Coca-pains aux raisins avec Jacky et Patrick, et puis Moustiers avec son dernier accueil par les Amis (bretons) du Tour sont de nouveaux souvenirs à graver dans ma mémoire.



Je perds les frères Mandard dans le safari photo du Verdon mais je les retrouve dans la montée du Pas de Laval, avant de foncer en contre la montre par 1570équipe, avec peu de relais pour moi (plus faible ou leader protégé ?) vers le pique-nique où nous prenons les trois derniers plateaux. Comme d'hab !

Départ en dernières positions après café avec les Amis du Tour. Direction Allemagne en Provence³³, beau château. Parcours cabossé, mais plutôt descendant. Nous rejoignons Robert l'autre rochelais, qui n'a pas le moral, son camarade de club Marcel est à l'hôpital après chute sur plaque peinte à Castellane. Perte de connaissance.



1580Arrivée à Manosque, bel hôtel où le séchage de nos maillots est mal venu : une employée lève le linge sans le repérer, elle met les épingles à part ! Elle le transfère dans un local bien chauffé d'où nous le retirerons bien sec le

³³ Dire Josef, l'ami allemand n'y a pas fait de photo.
Claude Mabillot TCI-2008

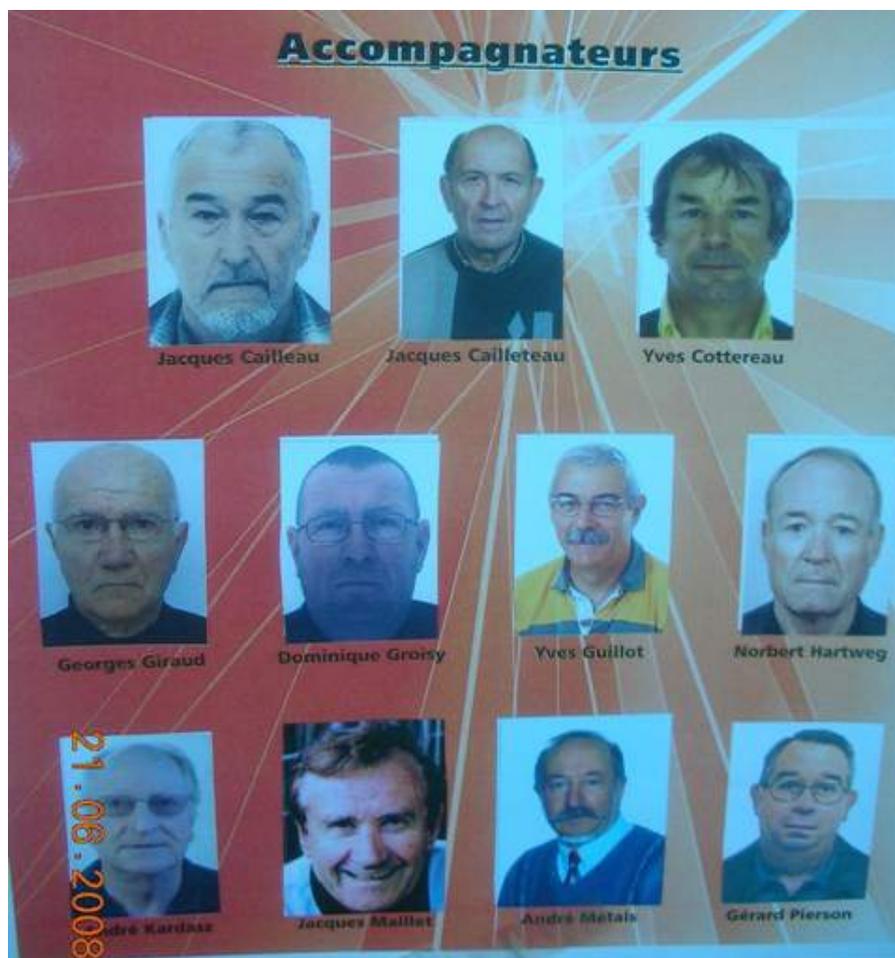
lendemain.

Samuel Dumoulin gagne le sprint à Nantes, devant Romain Feuillu : ça me coûte trois pressions 9€ (plus on descend, plus les prix montent)

Manosque est une ville bâtie sur un contrefort des collines du Luberon oriental, au-dessus de la plaine alluviale de la Durance. La ville est entourée au nord 1590(Mont d'Or) et à l'ouest (colline de Toutes-Aures) de collines dont certaines dépassent 700 m d'altitude.

Le repas du soir est somptueux, je vois encore avec Josef et Patrick, comme à Guebwiller, mais Jacky est en Auberge de Jeunesse, dans une chambre à 8 !

BCN-BPF		situation		
04	Moustiers Ste Marie	parcours	-7	
COLS				
04-1075	Col de la Baume	variante	+42	56
04-0890a	Col de Cheiron	Parcours	+43	57
04-1042	Col de la Croix de Chateauneuf	variante	+44	58
04-1032	Col de Ayens	Parcours		59
04-0711	Col de l'Olivier	Parcours		60
04-0690	Pas de Laval	Variante	+45	61



Cette photo extraite du DVD TCI permet de se souvenir de chacun des accompagnateurs bénévoles de ce TCI 2008. Qu'ils soient remerciés pour leur engagement.

Etape 17

Le vieux saute à l'élastique !

Manosque – Alès			8 juillet 2008
220 km	2000 m	23,8 km/h	9h15

Avoir eu la possibilité d'assister à la victoire de Samuel a perturbé le bel ordonnancement de mes journées : les pots de l'amitié au Best Western ont remplacé le temps d'écriture. Aujourd'hui, en octobre, ma mémoire est encore assez fidèle pour retrouver les temps forts de l'étape St-André-Manosque, mais quelques mots-clé ont néanmoins été les bienvenus.

Pour la 17^{ème}, Manosque-Alès, je dois me contenter de : "Manosque, départ sympa, mais très longue étape avec route à fort trafic"

Le qualificatif de très longue suffirait, à lui seul, à justifier cette très courte phrase.

La mémoire, pour peu qu'on la questionne, a tôt fait d'être opérationnelle. Un regard sur la carte Michelin, un œil sur l'itinéraire, quelques photos, sont autant d'indices qui réactualisent le vécu. Combien de fois, au cours de ma réécriture, ai-je revu clairement le site d'un col, dont même le nom ne m'aurait rien évoqué la minute avant que je n'aie à en conter les circonstances de son franchissement. L'image réapparaît clairement. Il m'est arrivé de retrouver, sur Google Earth ou Géoportail le site exact du col, parce que j'en avais conservé "la photo mentale", sans en être conscient souvent.



Cette étape donc fut longue, certes, mais à grands traits elle fut riche en anecdotes.

Dès le matin Patrick démarre à bloc, sans doute pressé de retrouver son frère : premier élastique de la journée.



On ne peut pas dire que l'allure diminue après la rencontre. Le moment de repos attendra la découverte difficile d'un col à plat, perdu entre des plantations d'oliviers, le Pas de Clavel, en milieu de matinée.

A l'approche des Baux de Provence, se pose une question cornélienne : "Les 4 cols, on les fait avant, ou après le repas prévu à Maussane les Alpilles ?

1640



On fait les choses à moitié : les 2 les plus proches, avant. Le deuxième élastique du jour se tend, voire se distend à 500m du sommet du Pas des Plaines. Ce détour nous amène quand même au pique-nique au début du rangement des tables ... Et on repart en même temps que la dernière camionnette. Pas sur l'itinéraire direct, mais par des routes, puis des chemins, à pied parfois dans un chemin caillouteux ... On parvient finalement au Pas de Chevrier après un grand viron difficile, alors qu'il était à portée de la route de Sarragan. Promis, juré, en 2010, je repars avec 1-Francine, 2-les cartes IGN, 3-
1650 un GPS. Peut-être que 2 et 3 seront superflus si 1 est du voyage ! Les ajouts kilométriques et colistiques éventuels risquant de dissuader mon équipière de s'engager dans l'aventure.

Donc, vers 16heures nous sommes à la sortie de Maussane que le dernier participant a quitté vers 14 heures. Il reste 93 km à parcourir.

1660 Rallier Tarascon est aisé, traverser la ville puis Beaucaire plus sportif. Vient ensuite un des moments désagréables du TCI : la D 986 pour Remoulins étroite, une noria de camions, l'horreur.

Heureusement on passe ensuite par le Pont du Gard,

mais on rejoint bientôt la D 981 pour Uzès. Deux BPF proches, mais ô combien
1670 difficiles à rallier à vélo. Il faudrait prendre des routes qui allongeraient de beaucoup le parcours, et pour aujourd'hui, on a déjà donné. On s'octroie un gâteau + coca à la boulangerie sympa, à gauche, en haut de la côte d'arrivée à Uzès, juste après le rond-point de la déviation vers Alès. Vous situez ? Moi, très



bien, je l'attendais, cette boulangerie, depuis 20 bornes !

A Uzès, un panneau Alès 33km, comme prévu au plan de route. C'est rassurant, il est 18 heures. Les frères se relaient et moi, je prends un relais de 300m, en descente, tous les 5km. Pour les tester, des fois qu'ils auraient envie de ralentir. Je ne compte pas le nombre d'élastiques qui ont cassé.

1680A 19 heures ils se photographient sous le panneau Alès. Belle moyenne, on n'a même pas vu le dernier col du jour : la tranchée de la Madeleine.



1690

Je pars devant doutant à juste titre de trouver âme qui vive au point accueil. Personne, fléchage existant mais qui m'a été masqué par la circulation, autochtones ne connaissant pas l'hôtel Première Classe, Décathlon qui ne peut pas réparer mon dérailleur. La totale, jusqu'à l'arrivée improbable d'un motard du comité d'accueil qui nous mène à bon port. Au moment où l'ensemble des participants part pour le Buffalo Grill.

Peut-être le lecteur comprendra-t-il la brièveté de la phrase du jour, citée au début du récit de cette étape. Je partage la chambre avec l'auvergnat.

Douche et lessive expressives. Au Buffalo, débordé, Patrick impose une table en extérieur.

1700De passage au distributeur d'argent je découvre un trousseau de clés oublié : l'aimable personne qui me répond au 17 tente de me culpabiliser parce que je ne veux pas aller à pied, à 22 heures, au commissariat de police sis à 4km.

BCN-BPF		situation		
13	Les Baux de Provence	variante	-8	
30	Pont du Gard	parcours	CF	
30	Uzès	parcours	CF	
COLS				
13-0125	Pas de Clavel	Variante	+46	62
13-0240a	Pas de Plaines	Variante	+47	63
13-0230	Col de Vayède	Variante	+48	64
13-0223	Col de Sarragan	Variante	+49	65
13-0150a	Pas de Chevrier	Variante	+50	66
30-0193	Tranchée de la Madeleine	Parcours	+51	67



Etape 18 De Montvert à Jaja de 16,2°

Alès - Mende			9 juillet 2008
138 km	2400m	17,2 km/h	8h00

1710 Quand on se lève, ce 9 juillet, on se dit que l'écurie n'est pas loin. A Bouillon, on effectuait le 1^{er} changement de direction, on virait à 180° vers le sud. La traversée des Alpes terminée, et le cap à l'ouest pris à Manosque marquaient le début de la fin. Mais ce matin, on rentre au bercail. Si nous étions en compétition, seuls les prétendants aux maillots vert ou blanc se tireraient la bourre. Pour le jaune ce serait plié.

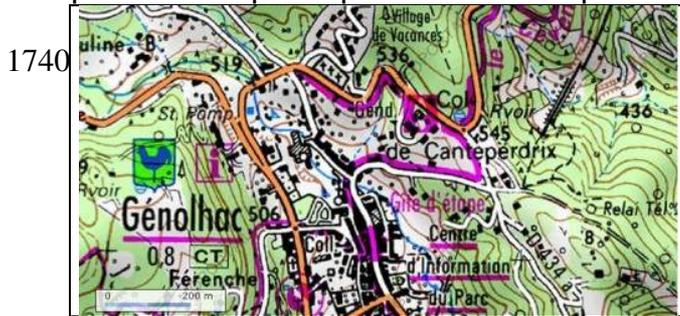


Pour notre trio de chasseurs de cols, il semble que le maillot à pois rouge attribué à celui d'entre nous trois qui en aura franchis le plus soit encore en
1720 balance. En effet, quand je consulte le palmarès, Patrick et Claude en sont à 67 cols au total. La fin de parcours sera déterminante, il reste encore une petite vingtaine d'opportunités possibles. Jacky se contente de la troisième marche du podium, à quelques encolures dûment décidées.

La philosophie comportementale du centcoliste ne permet pas vraiment une
1730 compétition dure pour se démarquer du confrère : il s'agirait plutôt d'inciter le "concurrent" à partager un col découvert, voire à l'y traîner, pour être bien sûr de ne pas avoir à ajouter à son palmarès un col que d'autres auraient manqué par ignorance. On n'est pas des chercheurs de champignons jaloux de nos territoires, mais des guides désireux de partager connaissances et bonheurs. Moins glorieux, faire découvrir un col débusqué sur une carte à un confrère, c'est toujours bon pour son ego et pour améliorer son estime de soi.



Trois cols sont annoncés, en fait un 4^{ème} est sur le parcours, mais ce n'est pas moins de 11 cols que Patrick va mettre à son tableau de chasse du jour. Je n'en accrocherai que 7 dont seulement 5 nouveaux, c'est dire que je ne revêtirai pas la tunique à pois ! Ce n'est pas faute d'avoir été mis sous l'amicale



pression de Patrick. Toujours faute de GPS ou de carte IGN il a fallu être observateur pour situer précisément le col de l'Ance et celui de Cantepèrdrix. Alors que ce dernier est parfaitement lisible sur la carte IGN de Géoportail.

Quelques mois après la fin de ce TCI j'ai coutume d'affirmer que ce n'est pas

dur, que ce n'est pas un exploit. Je me dois de pondérer : si je m'étais contenté de rouler régulièrement, sans chasser les cols, sans passer de longs moments à photographier paysages, compagnons de route, panneaux de cols, ça aurait vraiment été relax, car la vitesse moyenne à laquelle je peux rouler sans fatigue permet aisément d'être dans les temps et d'avoir du temps de loisir à l'étape.

Mais nos allées et venues et surtout les multiples arrêts soit pour consulter les cartes, soit pour les photos peuvent être estimés à une bonne heure par jour, ce qui, ajouté à l'heure nécessaire pour accomplir les 20km quotidiens en sus, implique donc de s'imposer parfois des efforts assez importants.

Et aujourd'hui, pour cette étape vers Mende, je suis un peu en dedans. Ayant déjà à mon actif les petits cols sis près de la Croix de Berthel, je laisse filer Jacky et Patrick et je roule à mon train : sage précaution car je suis surveillé à la jumelle par une patrouille de gendarmerie, dans la traversée de Nojaret, un hameau de dix maisons. Au moins un lieu de France où on ne s'attend pas à un contrôle radar. Donc ça donne à penser qu'il faut être prudent partout.



Après la Croix de Berthel je descends tranquillement vers le Pont de Mont Vert. Lors de mon passage avec Francine, l'an passé, ce fut Mont Vert d'eaux, car c'était le déluge et notre carton BPF faillit bien être trempé. Le Tarn, qui vient du Pic Cassini sur le Mont Lozère est aujourd'hui bien tranquille.

Tranquille aussi la salle d'accueil : j'ai failli arriver après le départ des camionnettes. Le temps de me munir d'un plateau et Jacky se présente seul, non qu'il ait distancé son frère, mais lui n'a pas opté pour les cols les plus

éloignés. Il récupère deux plateaux, et quand tout le staff est parti Patrick se pointe. Il est temps que ce tour se termine, on risquerait d'arriver après la fermeture du restau.

Je prends quelques minutes pour visiter puis je prends un café près du pont sur le Tarn.



1780

A la sortie du village, un autochtone nous prédit une forte côte suivie d'un replat sur le Causse. Nous accordons crédit à ses paroles, car nous avons appris à l'école que les causses sont des plateaux.

J'aurais dû aussi me souvenir que mes instituteurs m'avaient enseigné que les Vosges étaient des montagnes vieilles, érodées, arrondies. Une vérification cyclo-touristique m'avait conduit à relativiser ... Comme nous sommes en bordure de causse, chaque cours d'eau a creusé dans le calcaire des vallées qu'il nous faut escalader et aux pentes fortes : plus de 10% à Fraissinet de Lozère.

1790 visite touristique de la cascade de Lozette.



Le col de Montmirat permet, encore une fois, à Patrick de démontrer son sens de l'équilibre photographique.

Arrivés à Brenoux, nous avons encore un causse à escalader, le causse de Mende, célèbre par sa montée Jalabert à 18% côté Mende. Je traduis en degrés pour les amateurs de géométrie et de jaja : ça titre à 16,2°. Par la face sud, c'est du même tonneau : 2km à 15% de moyenne avec des passages à 18% où on a trouvé le temps long. Des envies de rapt de préfet avec obligation d'effectuer le parcours à vélo ... lui qui a imposé cet itinéraire pour nous éviter

1800 le dangereux tronçon Balsières-Mende.



De super grandes bières pression nous réconfortent à l'arrivée. Les jeunes vélocistes locaux me changent mon câble de dérailleur arrière et je fais l'emplette d'une nouvelle sacoche de guidon, la mienne semblant décidée à prendre une retraite bien méritée après 14 ans et 100000km de bons et loyaux services.

Hébergement au Lycée Notre-Dame. Réception de qualité.

1810

Mende possède une monumentale cathédrale gothique bâtie par le pape Urbain V et dont la prestigieuse cloche « François » surnommée la « non pareille » (plus grosse cloche de la chrétienté) fut tristement détruite lors des guerres de religion.

Et le monde entier s'est offusqué quand des talibans afghans ont bombardé les bouddhas de Bamyane en 2001.

Comme quoi bien des religieux ont de tous temps été totalitaires sur les bords et intellectuellement bornés au milieu (sic)

BCN-BPF		situation		
48	Pont de Montvert	parcours	CF	
COLS				
30-0577b	Col de Portes	Parcours	+52	68
30-0510a	Col de la Bégude	Variante	+53	69
30-0501a	Col de L'Ance	Variante	+54	70
30-0501c	Col de Valoussière	Parcours	+55	71
30-0545b	Col de Canteperdrix	Variante	+56	72
48-1088	Col de la Croix de Berthel	Parcours		73
48-1042	Col de Montmirat	parcours		74

1820



Au sommet de la Jalabert, nous sommes passés à côté du terrain de décollage de « La grande Vadrouille » ce qui ne manque pas d'à propos, au presque terme de notre périple. Le célèbre planeur rouge nous survole. A leur descente d'avion, je récolte les autographes de Bourvil et De Funès pour mes petits enfants ...

Etape 19**Le plat du jour**

Mende - Issoire			10 juillet 2008
202 km	2800 m	23 km/h	8h45

1830

Bonne nuit au Lycée Notre-Dame, certains sont déjà levés à 5h30, d'autres envisagent un départ à 7h : se sont créés, dès le début du tour, des oppositions comportementales, les tenants d'un départ tôt le matin quitte à patienter au déjeuner, ou les partisans d'une mise en route plus tardive et d'une gestion "à vue" de la journée. Il y a aussi ceux qui veulent être en milieu d'après-midi à l'étape, avec pour avantage de truster les meilleurs emplacements dans les chambres et profiter d'un temps de repos important. Il y en a même qui partent tôt sans arriver tôt.

1840 On quitte la cité cévenole par Chabrits, puis une montée au petit causse de Changefège, au nord de la vallée du Lot : 500m en 8km, à froid ! Monts et bosses sur le causse puis descentes et remontées. Notre route hésite entre Aubrac et Margeride, à Aumont-Aubrac, logiquement, nous obliquons vers la Margeride !



1850



A l'heure du café nous achetons le « Midi Libre » que je me fais dédicacer par les vedettes de l'article consacré à l'étape de Mende.

Nous repartons les derniers, après le groupe d'Aix et de J-Yves et surtout après le trio 80 qui se dirige à l'opposé de la bonne direction. En milieu de matinée, la nouvelle équipe des amis du Tour nous accueille au milieu d'un bois à myrtilles.

Le n°80 est dépassé à la sortie de Le Malzieu puis rattrapé à Ruynes en Margeride, au

moment de la distribution des derniers³⁴ plateaux repas : nous avons fait 25km
1860 du temps qu'il en accomplissait 15. Il doit être fatigué.

Il est ainsi arrivé fréquemment que nous dépassions quelques compagnons de route moins rapides ou plus réguliers que nous. Nous n'en tirons que la satisfaction d'être en assez bonne forme pour effectuer les petits plus qui font envie.



Protection solaire maximale très
seyante



Accueil TDF ou TCI ?

A la Chapelle Laurent, nous sommes accueillis par des décorations à base de vélos qui nous semblent hors de proportion avec le mini événement qu'est le passage du Tour Cycliste International FFCT, entre Allier et Alagnon. A la quincaillerie où je me munis de piles j'apprends que le Tour de France, le vrai,
1870 celui qui a déposé la marque (c'est à dire s'est approprié le nom de notre pays auquel est adjoint un nom commun), le TDF donc, va traverser le village, mais demain, en sens inverse.

Un retraité local nous encourage : "C'est plat et après ça descend". Comme on nous a fait le coup récemment, on ne le croit pas trop. Cinq minutes après, on le croit, car on plonge vers Massiac, on enjambe l'Alagnonnette et on se dirige tranquillement vers Issoire en suivant la vallée de L'Alagnon. Peu après nous entrons en Haute-Loire, je passe ainsi à une petite cinquantaine de kilomètres, à vol d'oiseau, de chez nous.

A Babory de Blesle³⁵, nous hésitons : Jacky est contre, Patrick est pour, moi, j'ai
1880 envie d'être pour, mais après consultations de montre, de carte et d'itinéraire, nous choisissons de délaissé le petit col de la Croix d'Encol³⁶ qui nous aurait allongé le parcours de $\frac{3}{4}$ d'heure. Il nous reste encore 47km à parcourir.



Avec la vallée de l'Alagnon (ou Allagnon) on retrouve un plat pays

³⁴ Cette précision n'allait-elle pas de soi ?

³⁵ Le village dont Gérard Klein, "l'Instit" fut maire. Joli village médiéval, d'ailleurs.

³⁶ Pour la concentration des cols d'Auvergne, nous visiterons, après avoir franchi ce col, le site protohistorique vers lequel il conduit.

A partir de là, on s'est mis à rouler le nez dans le guidon, si bien qu'on a doublé l'Auvergnat et même la groupe des aixois, à la sortie de Jumeaux, village traversé à fond avec les frères Mandard qui font un contre la montre par équipe. Peu après, à Auzat sur Allier, nous avons un doute, et on n'oblique pas à droite, parce que notre feuille de route indique Auzat-la-Combelle, la carte 1890 aussi. On redémarre pour ne pas se faire avaler par ceux qu'on a laissés sur place. Une brave femme à qui je demande la route m'explique que le village a changé de nom, mais pas de panneaux ! Les frères Mandard sont trop loin, je ne les suis pas sur la mauvaise route.

Bien sûr moins de 15 km plus tard, on se retrouve et on termine ensemble à Issoire où nous partageons la mousse quotidienne avec quelques compagnons déjà en place au bar du coin.

L'Etap'hôtel me rajeunit et me fait penser à Jacques Luyat³⁷. Des suiveurs de la 1900 caravane du Tour sont également hébergés là et nous les retrouvons au Grill voisin. Néanmoins, la nuit sera calme. Je partage la chambre avec Jean-Yves.

COLS				
48-1175	Col de Montruffet	Variante	+57	75
48-1104	Pas de l'Ane	Variante	+58	76
48-1268	Croix du Fau	Parcours	+59	77
15-1369	Portus d'Auzenc	Parcours	+60	78



³⁷ Pour mon premier Paris-Brest-Paris, Jacques m'avait invité à profiter de la réservation faite par l'ASPTT de Lyon à l'Etap'Hôtel de Trappes. Depuis, nous nous sommes revus à chacun des brevets qualificatifs qu'il organisait. Il nous a quittés bien trop tôt au printemps dernier.

Réponses aux questions de la page 47

1910

- 1- Vauban, architecte militaire, mais aussi auteur d'études économiques : il préconisa un impôt sur le revenu qui lui valut l'inimitié des riches et la défaveur du roi.
- 2- Le col Perdu : on y accède par un sentier depuis l'Izoard
- 3- Le Pas l'Ane n'a été franchi que lors de la 19^{ème} étape, aujourd'hui.
- 4-Matthieu Mandard est un pistard ayant des titres européens et des podiums aux mondiaux juniors
- 5- La pommade dermo-cuivre cicatrise les plaies par irritation.

Etape 20 Pierre-sur-Haute, en orange, pas en kaki

1920

Issoire - Roanne			11 juillet 2008
182 km	2700 m	21,8 km/h	8h20

Une belle étape, la dernière très sérieuse, parce que demain, de source sûre, donc au dire des anciens, ce sera plutôt cool. Ce matin il pluvine pour les optimistes, il pleuvasse pour les pessimistes. Enfin la tenue optimale n'est pas évidente, entre accalmies et petites averses.

Nous remontons la vallée du Castroux jusqu'au col de Balance. Dans une côte un panneau "les 2 frères" implique une photographie des deux frères, justement chargés aujourd'hui du compte-rendu qu'Yves Cottereau met quotidiennement en ligne sur le site de la Fédé.

1930 Lâché de quelques mètres à l'approche du col de Balance par les Mandard'brothers la photo témoin ne prouvera que le passage d'Alain, et des deux Claude. On se promet donc de balancer au près de René Poty, le sympathique secrétaire du Club des Cent Cols : ils ont franchi le col, mais pas pointé au panneau !



Au pied de la montée au Béal je roule encore une fois avec Jean-Claude Chabirand, Nicole pas loin de nous. La compagnie de JC me donne un rythme qui me permet de ne pas arriver trop distancé par Jacky et Patrick. La signalétique au col qui sépare l'Auvergne du Forez et le Puy de Dôme de la Loire est un condensé de l'histoire du panneau routier : borne "milliaire" à l'allure celtique et un panneau de lave, époque Michelin sont associés à divers panneaux touristiques.

Nous nous offrons bien sûr des cerises sur ce gâteau, qu'est le dernier col officiel du TCI 2008 : la Chamboite, sur la route de Pierre sur Haute, et le col de la Croix un peu en contre-bas. Après avoir tremblé en 70-71 à Sathonnay-Camp, terrorisé à l'idée de devoir passer six semaines à Pierre sur Haute avec des soldats de ma compagnie, le crâne rasé, me voilà en vue du poste de garde avancé au point culminant de la Loire, au-dessus du domaine de ski de Chalmazel



Le vent souffle et couche des fleurs de montagne jaunes sur fond de vert. En hommage à la FFCT. Serait-ce une pensée empreinte de poésie, ou une bouffée de nostalgie à la veille du final, demain, déjà.



Au centre d'accueil de la station de ski nous sommes fêtés par le Club voisin de Boën sur Lignon, le club d'André : apéritif et bonne humeur. Nous déjeunons avec un peu de compagnie : comme quoi Nous progressons, nous les baptisés "chasseurs de cols".

1960

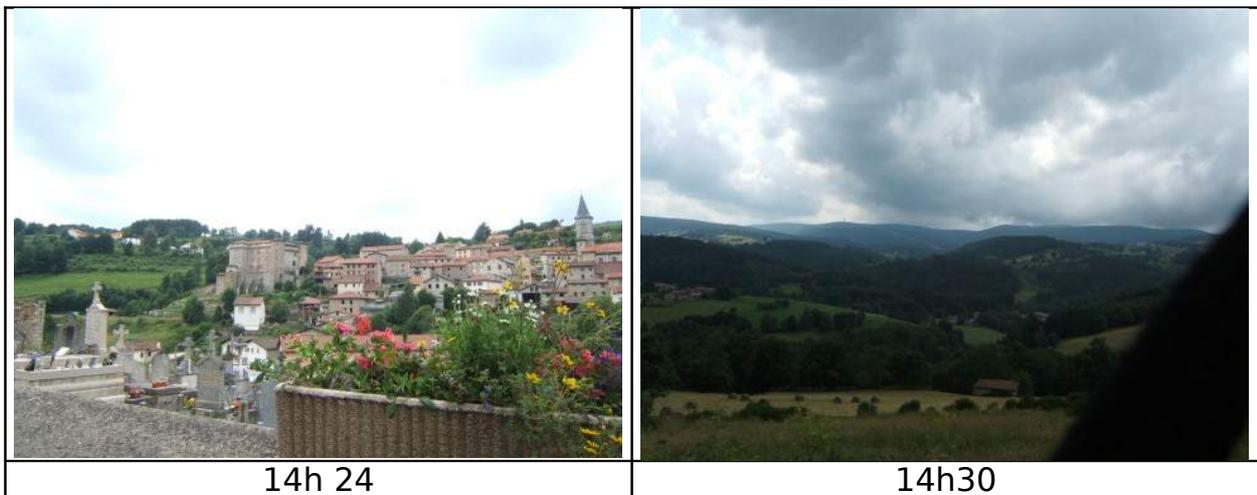


Nous repartons en compagnie de quelques compagnons pas trop inquiets devant les lourds nuages qui nous poursuivent depuis ce matin et qui semblent bien décidés à nous doucher avant ce soir. Nous jouons au chat et à la souris,

tantôt certains d'y passer dans la minute, tantôt presque persuadés de les
1970avoir semés lors d'un changement de direction.

De Sail sous Couzan nous retiendrons que la ville est un site clunisien, encore
un clin d'œil à notre terminus, demain, à Paray-le-Monial, fille de Cluny, la
grande abbaye construite au Xème siècle.³⁸

Nous oublierons le stade baptisé Aimé Jacquet, car l'installation sportive de la
petite ville est loin d'être à la hauteur du prestigieux coach des Champions du
Monde de 1998. Ce détour au stade, nous aurions dû ne pas le faire : il
souligne à lui seul que la compétence et la force de caractère de l'enfant du
pays n'ont pas suffi à lever des capitaux et des enthousiasmes à la hauteur de
1980l'homme.



Un kilomètre avant Pommiers, alors que nous photographions un joli pont le
ciel nous tombe sur la tête. Nous nous réfugions une grosse demi-heure dans
un bar, contemplant la rue dont les caniveaux débordent. Nous avons une
pensée pour nos compagnons un peu en avance sur nous, actuellement perdus
en pleine pampa ligérienne.

1990

La pluie calmée nous repartons, et rattrapons l'Auvergnat bien à l'abri, sous
son poncho. Il a résisté à l'orage de Peisey-Nancroix, il triomphe également de
celui de Pommiers.

³⁸ Je sais, je l'ai déjà écrit lors de la 1^{ère} étape ! Mais sache, ami lecteur qu'on ne retient au
mieux que 20% des infos à la 1^{ère} lecture, il n'est donc pas inutile de répéter. Si tu veux
vraiment apprendre pour t'en souvenir, il faudra donc relire mes œuvres ...



La vallée de la Loire, à l'approche du barrage de Villerest, n'est pas un long fleuve tranquille : elle est bien loin la petite route qui serpentait au bord du fleuve. Depuis la construction du barrage, il nous faut emprunter les routes de crêtes en montagnes russes et le temps est un peu long pour atteindre la 2000 banlieue de Roanne.

Enfin nous longeons la Loire, nous côtoyons le port de plaisance, et parvenons, les derniers, au pot d'accueil des cyclos roannais. Bien des TCIstes ont zappé le détour pour aller directement au Coteau, Hôtel Ibis pour les mieux nantis, Formule 1 pour les autres.

Nos bagages, à nous, les indigents, ont été déposés devant l'établissement de luxe ! Et c'est à pied que nous faisons le transfert de 50m. On râle un peu, mais reconnaissons que ça n'en valait pas vraiment la peine.

Je gagne ma bière au jeu concours de l'hôtel : où la mort précède-t-elle la vie ? 2010 Dans le dictionnaire !

Le repas à l'hôtel Ibis regroupe tous les participants.



BCN-BPF		situation		
42	Chalmazel	parcours	-9	
COLS				
63-1040	Col de la Balance	Parcours	+61	79
63-0972	Col des Fourches	Parcours	+62	80
42-1390	Col du Béal	Parcours	+63	81
42-1486	Col de la Chamboite	Variante	+64	82
42-1396	Pas de la Croix	Variante	+65	83



Jacky et Patrick Mandard

2020

Roanne - Paray le Monial			12 juillet 2008
182 km	2700 m	21,8 km/h	8h20



Au petit matin, nous quittons Roanne, avec pour objectif de rallier Paray le Monial sans chute, sans bris mécanique. C'est toujours ainsi, dans la vie : à l'approche du but, après un long chemin on craint l'incident qui transformerait l'aventure en fiasco.

Des vaches rencontrées en bord de route ou en traversant des villages annoncent la région d'élevage que nous allons retrouver cet après-midi. Le menu de ce soir, aussi.

2030



En ce dernier jour, un peu de mélancolie s'insinue au cœur du joyeux ruban que dessine le peloton orange qui serpente sur la route qui mène vers Charlieu. Peloton que nous quittons bientôt car, bien entendu la chasse aux cols reste ouverte. Elle débute par Croix Couverte, et se termine par la Bûche, deux petits cols de la Loire.

Tout au long de notre tour, Jacky a fait montre d'un réel don pour réaliser des photos de nous trois, après avoir placé son appareil sur des supports et dans des positions les plus invraisemblables. Sans doute piqué au vif Jacky tente l'expérience au dernier col, pour la dernière photo ... Le suspense sera de courte durée ! L'examen n'est pas réussi.

2040

Michel et Jocelyne, contactés à St Igny de Roche nous retrouvent à Charlieu : café - brioche. Cette rencontre est le lien entre mon vécu récent et ma vie, mes vacances, au long de 2 décennies. Un lien entre une amitié nouvelle née de 21 jours intenses et une amitié construite au long de 21 années - au moins - de joies partagées.



2050



2060

Encore quelques kilomètres ensemble, un repas "dansant" à St Christophe en Brionnais, un café avec les Chabirand, un bonjour au village de Bernard Thévenet, un air d'accordéon, une dégustation de charolais en milieu d'après-midi, des tours et détours autour de Paray le Monial, les rives du canal, comme il y a trois semaines, l'entrée dans la ville, et un passage devant le Pôle de gériatrie, qu'on délaisse !

Il avait raison le jeune con du premier jour, c'est bien la course du troisième âge, l'âge qui permet de se faire plaisir, d'être conscient de ce plaisir, et d'avoir encore des envies, pour 2010.

COLS				
42-0614	Col de la Croix Couverte	Variante	+66	84
42-0683	Col de la Bûche	Variante	+67	85

Je crois avoir appliqué le conseil, voire la consigne ou même l'injonction de François Guizot évoquée en note 1 page 1 : je me suis enrichi. Mais au sens 2070noble et caché de sa formule citée en début de récit, lui qui écrit aussi, en contre-point : « On s'enrichit plus vite qu'on ne s'éclaire »



FIN